

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1994)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONCOURS JEUNESSE Plus de 30 000 dessins ont pris part au concours Raiffeisen pour la jeunesse. Dans ce numéro, les œuvres des gagnants.

TAUX HYPOTHECAIRE Sa remontée spectaculaire provoqua bien des émois. Aujourd'hui, la courbe oscille de nouveau. Derrière le vocable, la réalité.

OFIAMT Dans les coulisses de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. Interview de son directeur, Jean-Luc Nordmann.

RAIFFEISEN



Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.



RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Virtualité

Il faut voir grand. Plus précisément, nous avons besoin de voir loin.

Nous vivons, paraît-t-il, une époque de mutations. Effectivement, les signes sont bien là. Positifs, c'est la solidarité retrouvée, c'est l'ouverture des grands marchés, c'est le progrès scientifique. Négatifs, ce sont tous les oubliés de la prospérité à laquelle l'on voudrait tendre. Notre monde est virtuel en ce sens qu'il nous donne des images à faire rêver d'avenir, car il a des potentiels, alors que les politiciens et les prévisionnistes, parce que leurs repères ont aussi muté, ont bien du mal à dessiner des perspectives futures auxquelles nous pourrions croire.

C'est sans doute pour cela que les discours officiels, obligés de se limiter au court terme, temporisent en parlant d'avenir meilleur sans dire réellement pourquoi et comment il sera meilleur.

Pour l'heure, la Suisse cherche surtout à combler ses déficits financiers. Quand problème d'argent il y a, et quand on vit dans l'urgence, il est effectivement difficile d'élaborer de grands projets. Pourtant, MM. Nordmann et Rey ne manquent pas d'idées . . .

ANNIE ADMANE

PANORAMA

TAUX HYPOTHECAIRE Après une ascension fulgurante au cours des récentes dernières années, il a amorcé un retour vers le bas. **2**

INTERVIEW Le directeur de l'OFIAMT, Jean-Luc Nordmann, répond aux interrogations de Panorama. Questions-réponses. **4**

MESURES DE COMPENSATIONS Les finances publiques sont sous pression; la Confédération veut renflouer ses caisses aux frais des cantons. **8**



Photo: Auf der Maur

DES VACANCES PAS CHERES Avec un peu d'imagination, même les plus petits budgets peuvent financer de merveilleuses vacances. **11**

LES GAGNANTS Découvrez dans nos pages les meilleurs dessins récompensés lors de notre concours international Raiffeisen pour la jeunesse. **15**

PISCINES «Piquer une tête» dans sa piscine privée, quel plaisir . . . quelque peu onéreux, toutefois. **24**

LES ECLAIREURS Les «éclair» réorganisent cette année un grand camp à l'échelle fédérale. **30**

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Partner AG,
4601 Olten

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Michèle Notari
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuelle-
ment et en tout temps à Panorama
auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini
(édition italienne)
Couverture: Patrick Lüthy

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution

PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Régie des annonces

Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Le taux hypothécaire

Peu de notions bancaires ont agité les esprits en Suisse ces dernières années autant que l'a fait le taux des intérêts hypothécaires. Mais quels sont les facteurs qui déterminent ce fameux taux?

MARKUS
ANGST

Pendant des années, voire des décennies, il n'avait jamais fait parler de lui. Et voilà que tout à coup le taux des intérêts hypothécaires se mettait à faire les titres du journal télévisé et la une des quotidiens. Que s'était-il donc passé?

Le paradis perdu

En un temps très court, qui surprip même les spécialistes, la Suisse avait cessé d'être un paradis hypothécaire. Alors qu'un taux situé au voisinage de 5% commençait presque à faire partie des meubles (voir graphique),

il a suffi de quelques mois pour qu'il grimpe, par moments, jusqu'aux abords des 8%. Dans tout le pays, les locataires ont dû faire face à des hausses de loyer corsées. Bien des petits propriétaires se sont trouvés aux limites du supportable. Quant à ceux qui espéraient acheter une maison, ils voyaient leur rêve s'évanouir.

«Comment a-t-on pu en arriver là?» se demanda-t-on d'une part – la réponse étant à chercher dans un contexte économique plus large (suites du krach boursier de 1987, politique monétaire restrictive de la Banque nationale suisse, besoins de capitaux

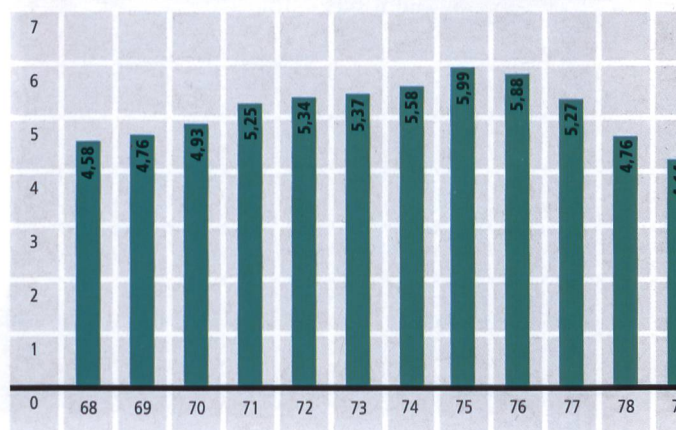
en ex-Allemagne de l'Est). «Et comment calcule-t-on le taux hypothécaire?» demanda-t-on également, question qui, au vu des conséquences économiques et sociales possibles des hausses, prenait soudain une dimension politique.

Un point de marge

Le principe est simple: le taux de l'intérêt hypothécaire s'aligne sur les coûts de refinancement de la banque, auxquels s'ajoute – il faut bien que la banque vive de quelque chose – une marge d'environ 1 point. Au début de la chaîne, on trouve donc, par exem-



Evolution du taux des hypothèques de premier rang (anciennes) de 1968 à 1994



ple, l'épargnant. Quand il reçoit, comme maintenant, un intérêt de 4% sur les sommes qu'il dépose, le débiteur hypothécaire, de son côté, paiera un intérêt de 5% environ.

Comme les banques n'ont pas toutes la même structure de refinancement, les taux hypothécaires ne sont pas fixés tous exactement au même niveau. Même au sein du groupe Raiffeisen, spécialiste du crédit hypothécaire, il existe de petites différences. Une Banque Raiffeisen disposant d'une part importante de fonds d'épargne, peu coûteux, peut également proposer un taux plus agréable au débiteur. Mais ces différences-là ne dépassent jamais un demi-point. Grâce à leur refinancement bon marché, les Banques Raiffeisen peuvent souvent faire une offre plus avantageuse que la concurrence.

Le gage immobilier

Coût du refinancement plus un point de marge, telle est donc la composition presque immuable du taux hypothécaire. Une prime de risque, sous la forme d'un demi-point supplémentaire, n'est perçue que pour des constructions sortant de l'ordinaire, par exemple les immeubles de luxe. La raison en est claire: si la

banque devait devenir propriétaire par suite de difficultés financières du débiteur, l'immeuble de luxe serait beaucoup plus malaisé à revendre qu'une maison familiale ordinaire.

Le gage immobilier constitue la différence essentielle entre un crédit hypothécaire et par exemple un crédit d'exploitation. Si, dans le second cas, la crédibilité du débiteur constitue généralement le critère primordial, le crédit hypothécaire, en revanche, place au premier plan l'objet gagé. Celui-ci sera passé sous la loupe avec autant de soin que le débiteur lui-même. Le critère décisif est finalement la charge maximale supportable par le débiteur. Le propriétaire d'une maison familiale ne devrait normalement pas affecter plus d'un tiers de son revenu brut au service de sa dette hypothécaire. En période de taux élevé, cette règle revêt une importance particulière à cause de l'augmentation des risques.

Hypothèques de premier et de second rang

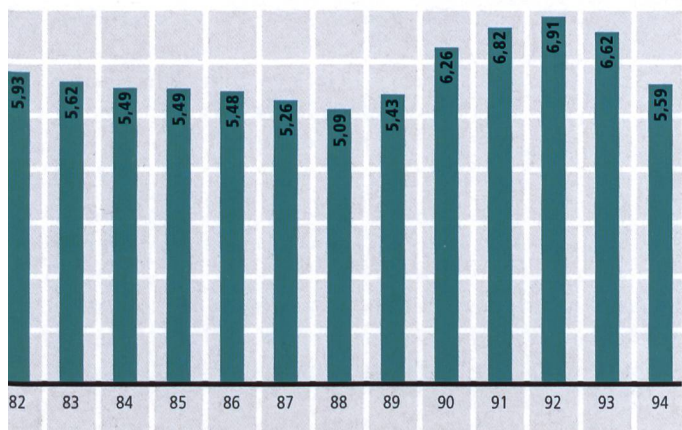
A propos du risque, il importe de distinguer entre hypothèques de premier rang et de second rang, selon la définition de la Banque nationale. L'hypothèque de premier rang porte

sur les deux tiers de la valeur de l'objet. L'hypothèque de second rang porte sur le dernier tiers, lié à un risque plus élevé, et doit être amorti dans un délai donné (généralement 20 à 25 ans). Toutefois beaucoup de Banques Raiffeisen, par exemple, pratiquent pour les hypothèques des deux rangs un taux unique, du moins jusqu'à 80% de la valeur vénale de l'immeuble.

Peut-être 5 1/2%

Et quelle va être l'évolution du taux hypothécaire dans le proche avenir? Thomas Scherrer, directeur du département des crédits à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à Saint-Gall, considère une augmentation comme «plutôt improbable» dans l'état actuel des choses. «Mais en même temps le potentiel de baisse des taux est faible.» Conclusion: à moyen terme, on doit sans doute s'attendre, pour les hypothèques variables de premier rang, à un taux de 5 1/2 pour cent.

*Taux en pour-cent, en moyenne annuelle
Source: Banque nationale suisse



Photos: Patrick Lüthy

Jean-Luc Nordmann, Directeur de l'OFIAMT

«J'attends des banques qu'elles aient un peu plus de doigté». Jean-Luc Nordmann, Directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, en raccourci, l'OFIAMT, prévoit, dans les grande lignes, un chômage accru et la poursuite du processus de concentration dans le domaine bancaire.

PANORAMA *Après la récession que nous venons de vivre, il semblerait que la conjoncture montre des premiers signes de reprise. Quels seront les effets à long terme que les deux à trois années passées produiront sur une économie très éprouvée?*

JEAN-LUC NORDMANN: L'amélioration de la conjoncture est sensiblement perceptible depuis quelque temps; l'économie suisse a effectivement repris depuis mi-1993. Bien qu'il sera difficile de maîtriser la perte des emplois dans l'industrie d'ici la fin de l'année, nous espérons que, dans le cours du trimestre, le secteur des services reprendra. La récession a mis nettement en évidence certaines faiblesses. On peut considérer, à ce titre, que la crise a ses côtés positifs si l'on réussit à tirer les enseignements des mesures de relance que nous avons dû prendre. Le facteur le plus éminemment évident intervenu à la fin de cette dépression économique est notre taux de chômage élevé. Nous y serons encore confrontés à moyen et long termes et il faudra attendre encore plus d'une année avant que le nombre des sans-emploi descende au-dessous de 100 000 personnes.

Pensez-vous que les emplois perdus durant la récession le sont à jamais?

Il est vraisemblable qu'une partie de ces emplois est définitivement perdue. Les postes qui requièrent peu de qualification professionnelle, dans le domaine de la production industrielle en masse par exemple, ne seront plus tenables à l'avenir dans un pays comme la Suisse à haut niveau de revenu. Parallèlement, il y a certaines branches, principalement dans les services, dans lesquelles des emplois seront créés.



Photos: Karl-Heinz Hug

“
«Il faudra encore plus d'une année avant que le nombre des sans-emploi descende au-dessous de 100 000 personnes.»
”

Jean-Luc Nordmann

Jean-Luc Nordmann est à la tête de l'Office fédéral pour l'industrie, les arts et métiers et le travail, dont il assure la direction, depuis le 16 août 1991. Ce juriste de 52 ans est originaire d'Arlesheim (BL). Après des études à Zurich et Bâle, J.-L. Nordmann a travaillé pour le tribunal du district d'Arlesheim avant de tenter l'aventure dans le domaine privé. Après sept années à la direction d'une entreprise de conseil en personnel, il a été nommé à l'Office cantonal pour l'industrie, les arts et métiers et le travail du canton de Bâle campagne. C'est de ce poste que l'homme, passionné de théâtre et grand amateur de sport, a ensuite été propulsé au niveau fédéral, à la direction de l'OFIAMT.

A quels secteurs porteurs faites-vous allusion?

La santé, le tourisme et la restauration. Mais aussi dans le domaine bancaire pour ce qui se rapporte au service à la clientèle, qu'il s'agisse de la gestion de portefeuille ou d'analyse financière; les assurances également qui doivent adapter leurs prestations aux exigences individuelles.

Revenons au fameux «non» populaire du 6 décembre 1992 au sujet de l'EEE, qui aura certainement des répercussions dramatiques sur notre économie intérieure. En quelle mesure peut-on attribuer la récession économique à ce vote négatif?

Il est fort probable que l'on ne connaîtra jamais vraiment ces implications. Aujourd'hui, on ne peut dire avec certitude qu'une seule chose: les conditions de production dans divers secteurs, tels que l'industrie des machines, ne se sont pas simplifiées. Les conséquences négatives du «Non» à l'EEE se font sentir un peu partout. Mais elles ne sont pas aussi dramatiques dans le sens où elles ne pèseront qu'à court terme sur les entreprises. En revanche, une lente érosion de l'attractivité de nos activités économiques est plus à craindre. Nous devons exercer un contre-effet à cela avec diverses mesures de revitalisation de l'économie.

Est-ce à dire que les partisans du «oui» ont peint le diable sur la muraille?

Non. Les effets de l'EEE vont intervenir progressivement. L'EEE est entrée en vigueur avec une année de retard. Nous avons essayé, entretemps, de nous prémunir contre les

suites potentielles. Etant donné que nous avons dû manoeuvrer en «hors-course», nos mesures de revitalisation doivent porter sur notre économie intérieure, intervenir dans le cadre du Gatt et dans notre commerce extérieur.

Avec le recul, il semblerait que l'Etat se soit insuffisamment préoccupé des implications sociales; en matière d'assurance-chômage, les normes établies ont été qualifiées, depuis longtemps, de «dispositions d'embellie». Les offices responsables n'ont-ils pas été quelque peu aveugles?

La critique est toujours plus facile après coup. Personne n'avait prévu l'évolution du chômage de 15 000 personnes en 1990 à 130 000 personnes en 1992. Au cours de la récession, les entreprises ont adapté leur activité considérablement plus vite et plus durement qu'au cours des crises précédentes. Pourtant, les organes responsables ont réagi rapidement et fermement. Avec les ordonnances visant à modifier l'assurance-chômage, on a élargi la durée du droit aux prestations et augmenté les cotisations en 1991, 1992 et 1993, pour répondre à la montée en flèche du chômage. Malheureusement, une proposition datant de 1992 pour la mise sur pied d'une loi fédérale régissant l'aide cantonale au chômage, n'a pas trouvé l'écho suffisant. Mais, grâce à l'accord



“
«Les effets de l'EEE vont intervenir progressivement.»
 ”

du peuple sur les mesures d'urgences décrétées par la Confédération en matière d'assurance-chômage, on a pu améliorer la protection des travailleurs en situation de perte d'emploi de longue durée. Au cours de l'été

1993, la deuxième révision partielle de la loi sur l'assurance-chômage a été déposée. Mais avant tout, nous ne devons pas oublier que la détérioration du marché du travail a surtout été marquée par une polarisation excessive sur les relations entre partenaires sociaux.

La Confédération a dû renflouer les caisses du chômage par milliards. Est-ce que, une fois ou l'autre, nous devons rembourser ce «prêt»?

Le droit en vigueur prévoit en effet un remboursement. Quant à savoir dans quel délai cela pourrait s'envisager, tout dépend, d'une part, de ce que la Confédération et les cantons seront prêts à faire à l'avenir pour financer «à fonds perdu» l'assurance-chômage, d'autre part, de la façon dont le chômage va évoluer et enfin, de quelles bases financières on décidera à moyen terme.

La révision de la loi avait pour but de construire une base financière solide afin que l'on ne se trouve plus, à l'avenir, les poches vides face à de telles situations. Peut-on dire que les mesures intervenues ont permis d'assainir la caisse de chômage et qu'elle est maintenant suffisamment armée contre toute éventualité?

Malheureusement, non. En ce qui concerne le financement, la deuxième révision n'est qu'une solution provisoire, mais nécessaire et urgente. A moyen et long termes, il nous faut trouver d'autres voies de financement qui prendront mieux en compte les besoins sociaux des assurés et les possibilités de l'économie. On devrait aboutir à une revalorisation du facteur travail visant à exclure le chômage institutionnel. Ce qui signifie, par conséquent, que nous devons simultanément repenser tous les fondements.

Comment configurer une nouvelle assurance-chômage qui offre toutes les garanties?

Il faut plusieurs années pour une révision totale. Il serait illusoire de préfigurer aujourd'hui une «assurance-chômage de l'an 2000» qui soit parfaite, sans une analyse préalable des problèmes liés au marché du travail, au financement et à la politique sociale. Ce faisant, certains critères sont apparus incontournables: en temps normaux, l'autofinancement

doit être sain; donc, dégrèvement du facteur de production travail; solidarité; lutte contre certains effets pervers par une gestion appropriée des cotisations et des prestations; prise en compte globale de l'interdépendance des différents intervenants dans le système des assurances sociales (AVS, assurance maladie et accident, aide sociale).



“
«Les banques ne peuvent pas rester en marge de la restructuration de l'économie.»
 ”

L'assurance chômage est un pis-aller. Que fait l'OFIAMT et que peuvent faire les particuliers pour lutter contre le chômage?

L'OFIAMT doit intervenir en veillant à de meilleures conditions par la formation professionnelle et le recyclage. Une de nos principales préoccupations est que les gens suivent une formation continue, et cela, pas seulement dans le métier qu'ils ont appris. Ils doivent élargir leur horizon de façon à pouvoir jouir d'une certaine polyvalence. En période de chômage, cela consiste aussi à offrir des conseils bien ciblés et des services, ainsi que des possibilités de formation supplémentaires et des cours adéquats.

Avec la perspective du Gatt, la Suisse va de nouveau se trouver en situation de faiblesse. Quelles seront les implications de la libéralisation du commerce mondial pour le petit et le moyen commerce?

Incontestablement, l'économie suisse profitera de la conclusion positive de l'Uruguay Round. Les termes



ROHNER & BRECHTBUHL

Chaque fois que nous essayons de photographier un client devant le nouveau Monobill, pffft... il a déjà filé!



Voilà ce qui arrive quand on fabrique un distributeur de billets de banque aussi rapide! Sa vitesse est en rapport avec sa petitesse. En effet, le nouveau Monobill ne remet qu'une seule sorte de billets de banque et se limite aux principales fonctions. C'est pour cela qu'il prend si peu de place, qu'il est si économique et qu'il a un si bel avenir à la banque et à la poste. Aussi parce qu'il ne coûte pas des fortunes. **Ascom Autelca SA**, Division Paysys, Brünnenstrasse 66, CH-3018 Berne, téléphone 031 999 11 11, fax 031 999 55 66.

Le nouveau Monobill est très rapide. Il est aussi très petit. Son panneau frontal ne mesure que 51,1 cm de large et 65,5 cm de haut

ascom *à la banque.*

du Gatt conviennent bien aux capacités concurrentielles spécifiques de la Suisse. Grâce à cela, la Suisse aura ses entrées sur les marchés d'Amérique du Nord et du Sud ainsi que d'Asie, dont on connaît l'extraordinaire dynamique de croissance. L'industrie chimique, l'industrie des machines et de l'électronique ainsi que l'industrie textile seront les premières bénéficiaires de ces facilités.

Jusqu'à quel point estimez-vous que le domaine bancaire est affecté par la restructuration globale de l'économie?

Les banques ne peuvent pas rester en marge de cette restructuration. L'assainissement accéléré qu'a connu le secteur bancaire suisse est partiellement lié à l'intervention de la commission des cartels, sur la fin des années 80, obligeant les banques à renoncer à certaines conventions. D'autre part, le mouvement a été accentué par une longue période d'intérêts élevés dans un contexte récessif, en relation avec la crise immobilière qui en a résulté. En outre, les mutations, au niveau international, de la place financière avec un phénomène de globalisation qui est de plus en plus fort, est un facteur que l'on ne peut laisser de côté. Avec l'émergence du concept du «tout financement», de nouveaux concurrents sont entrés en scène. Selon toutes prévisions, le processus de concentration devrait encore se poursuivre dans les prochaines années.

Les reprises ou les fermetures de banques auxquelles nous avons assisté font penser que seules les grandes banques pourront s'en sortir. Quelles sont cependant les chances

des petits instituts (banques cantonales et Banques Raiffeisen)?

La compétition touche les groupes bancaires dont les forces sont inégales. Les plus concernés sont les groupes essentiellement actifs sur le marché intérieur, plus particulièrement spécialisés dans les affaires hypothécaires ainsi que dans les crédits commerciaux, dont les instituts, de petite et moyenne importance, sont can-



“

«Les termes du Gatt conviennent bien aux capacités concurrentielles spécifiques de la Suisse.»

”

tonaux et régionaux. Ils n'ont pas la possibilité, contrairement aux grandes banques, de compenser l'étroitesse de leurs marges avec des affaires plus rentables à l'étranger. Cela ne signifie toutefois pas que ces banques n'aient plus de potentiel de marché.

Quelle est alors selon vous, la raison d'être de ces instituts?

Les petites banques jouissent d'une forte implantation locale et de la proximité de leur clientèle. Ce qu'il ne faut pas sous-estimer. Elles sont donc plus proches des particularités locales que les filiales des grandes banques. Les banques régionales ainsi que les Banques Raiffeisen ont l'avantage, grâce à leur petite taille, de pouvoir bien contrôler leur clientèle et leurs activités de crédit. Mais cela ne signifie pas obligatoirement qu'elles auront toujours de l'avance dans ces domaines. Les grandes banques ont parfaitement les moyens de s'aligner en gérant leurs crédits via de petites unités. Ceci dit, les Banques Raiffeisen représentent un bon exemple de réussite; les résultats qu'elles affichent pour l'exercice 1993 le prouvent: malgré un contexte défavorable, elles ont accru leur bénéfice net, ont enregistré une croissance considérable du nombre de leurs sociétaires et gagné des parts de marché.

Sur le plan de la solidarité, comment sont perçus les gros bénéfices que les banques annoncent alors qu'elles diminuent leurs nombres d'emplois offerts; est-ce bien moral?

Pour de nombreuses personnes, il est très difficile d'admettre que les banques procèdent à des réductions de postes alors qu'elles battent des records de bénéfice. A cet égard, je souhaiterais qu'elles fassent preuve d'un peu plus de doigté et ajoutent de la transparence aux informations qu'elles donnent. En ce qui concerne la solidarité, j'estime que les gains réalisés à l'étranger devraient être encore plus consacrés à garantir en interne le maintien des postes et à créer, à l'extérieur, de nouveaux emplois.

L'OFIAMT au service de l'économie suisse

La bonne marche de l'économie suisse est bien encadrée. L'Office fédéral pour l'industrie, les arts et métiers et le travail – en bref, l'OFIAMT, est aux commandes de l'évolution démographique, de la recherche technologique, de notre adaptation structurelle à l'économie planétaire et de notre devenir au sein du marché européen. Du droit du travail en passant par la médecine du travail, la formation professionnelle de base et conti-

nue, le soutien à l'industrie et à l'artisanat, l'OFIAMT prend aussi en charge les analyses économiques ainsi que le tourisme en Suisse. L'OFIAMT veille de façon professionnelle et efficace à tous les problèmes qui se posent dans ces domaines, n'oubliant pas de prendre en considération les données globales du moment pour ensuite en dégager les perspectives d'avenir. En ce qui concerne l'avenir, l'OFIAMT s'attache à

décélérer précocement les problèmes qui émergent; il en informe les partenaires concernés et essaie de trouver des solutions, soit en concertation, soit de son propre chef. En sa qualité d'Office fédéral, il est à la croisée des chemins entre économie, partenariat social et politique économique. L'OFIAMT est en quelque sorte investit du rôle de moteur de notre économie de marché du point de vue social. (pf.)



■ FINANCES PUBLIQUES

Pour sortir de la crise

La Suisse a besoin rapidement de réformes financières. Il ne s'agit pas seulement d'assainir les finances publiques mais de moderniser aussi le système fiscal et de modifier les transferts entre Confédération et cantons.

ALFRED
REY*

La Suisse connaît une grave crise financière. En 1993, le déficit des finances publiques atteignait environ 16 milliards de francs, dont 7,8 milliards pour la Confédération, 5,1 milliards pour les cantons et 3 milliards pour les communes, selon les estimations du groupe d'études pour les finances cantonales. Ce total représente, en gros, 5% du produit national brut. C'est dire qu'à l'heure actuelle, la Suisse ne remplirait pas le principal critère – lequel est fixé à 3% au maximum – pouvant déterminer son adhésion à l'Union monétaire européenne.

*Alfred Rey est Délégué aux finances du canton du Valais et Secrétaire du groupe d'études pour les finances cantonales.

Si notre pays devait encore s'enfoncer dans cette situation, il risquerait, sans aucun doute, de perdre sa réputation d'îlot de stabilité financière.

De sombres perspectives

L'avenir est à peine réjouissant. D'ores et déjà, le déficit budgété par la Confédération pour 1994 doit être corrigé de 2 milliards vers le haut; on passe de 7 à 9 milliards, suite à ce que coûte l'assurance-chômage et à certaines recettes de la Confédération. La récession du début des années 90 laissera des traces dans les entrées fiscales directes des cantons et des communes en 1995 et 1996.

Et malgré cette crise financière, le processus des dépenses au niveau fédéral n'a pas été freiné. Les chambres fédérales ont décidé que les subventions fédérales et cantonales en faveur de l'assurance-maladie de-

vront être augmentées de 3 milliards de francs. La révision de l'AVS entraînera également des dépenses supplémentaires qui pour l'heure, ne sont pas assurées financièrement. Quant au déficit de l'assurance-chômage, il a été prévu de le compenser par des prêts remboursables de la Confédération et des cantons.

L'assainissement des finances publiques

Des expériences similaires à l'étranger démontrent que des finances publiques continuellement déficitaires se répercutent, tôt ou tard, sur l'économie en général: hausse des taux, perte de la stabilité des prix et érosion de la monnaie. Si la Suisse veut maintenir sa réputation, sur le plan international, de débiteur de première classe, un assainissement urgent de ses finances publiques s'impose.

Point de mire: de nouvelles sources de financement pour l'état.

Ce qui demande que nous suivions certains principes de base:

■ Nous avons besoin de réelles mesures d'économie. Pour ce faire, nous ne devons pas faire endosser par les cantons et les communes les dépenses de la Confédération.

■ Nous avons besoin d'un plan d'austérité. Il faut remettre en question l'utilité de tous les services publics, y compris les assurances sociales et les institutions suisses.

■ Il nous faut prendre du recul par rapport à notre perfectionnisme tout helvétique. Tant dans la construction des routes que dans la protection civile, la protection des eaux, de la faune ou dans la lutte contre le bruit, nous voulons des normes techniques que nous ne pouvons pas payer.

■ Nous devons clairement séparer les obligations de la Confédération de celles des cantons; supprimer les voies doubles qui existent et gommer toutes les interférences au niveau des responsabilités.

Des réformes fiscales nécessaires

La Suisse a non seulement besoin d'assainir ses finances mais aussi de moderniser son système fiscal. Après l'approbation massive de la TVA à 6,5% par le peuple, d'autres réformes fiscales doivent impérativement être entreprises. Tout d'abord:

■ Suppression du droit de timbre d'émission sur la souscription d'actions: dans ce domaine, la Suisse devrait s'aligner sur la communauté européenne pour accélérer les créations d'entreprises, les implantations en Suisse, les augmentations de capitaux ou les restructurations des sociétés à capital.

■ Abolition du droit de timbre pour les débiteurs de notre pays: sont surtout concernés les cantons et les communes lors d'emprunts de capitaux en Suisse.

■ Allègements fiscaux pour les sociétés holding vis-à-vis de l'étranger: les fusions et les restructurations des entreprises devraient se dérouler, dans le cadre de la pratique fiscale suisse, selon les directives de la communauté européenne, sans autre répercussion fiscale.

Parallèlement à ces mesures visant à rétablir la compétitivité des entreprises suisses au niveau de la fiscalité, demeure le problème de la taxation des ressources naturelles. L'introduction d'une taxe sur le Co²

devrait être compensée par une diminution des charges sociales.

Réforme du fédéralisme financier

Notre système actuel de subventionnement a des lacunes. Les principes en cours mènent au gaspillage, et, sur le plan administratif, à la confusion des décisions. La responsabilité politique devient floue. Les autorités cantonales ne sont plus aptes à fixer leurs propres priorités politiques. Ces constatations ont conduit les directeurs des finances cantonales à proposer une réforme en profondeur des transferts financiers entre la Confédération et les cantons. Dans les grandes lignes:

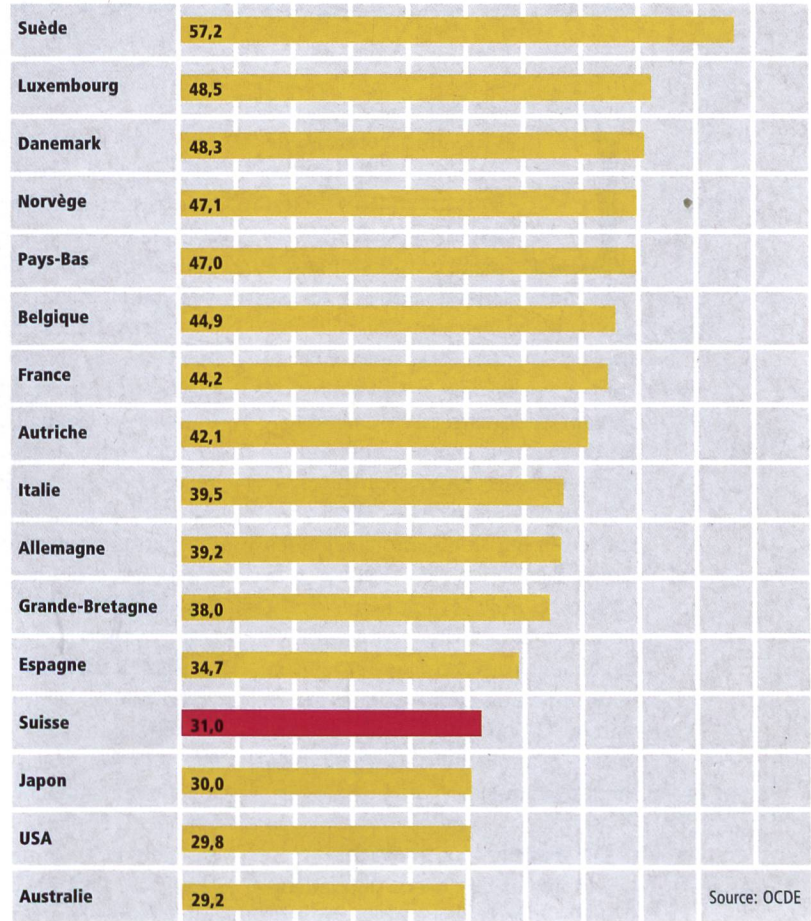
■ Une séparation claire entre les responsabilités de la Confédération et celles des cantons: selon les cas, l'entière responsabilité devra revenir au canton. la décision politique et la décision financière devront être menées de front; il faut éviter les voies doubles ainsi que les niveaux de décision diffus.

■ Pour les tâches que les cantons auront à assumer et qui pourront avoir une portée d'intérêt national, les cantons devront être indemnisés au forfait. La Confédération doit se limiter à son propre niveau et donner plus de liberté aux cantons dans l'exécution de leurs tâches.

■ La Confédération devra promulguer une loi-cadre pour une répartition régionale des charges. Ceci devrait permettre aux cantons de collaborer davantage au plan régional. Les projets qui répondront à un intérêt régional, devront être partiellement financés par les usagers des autres cantons.

■ Enfin, l'Etat doit assumer financièrement l'équilibre entre les disparités de la capacité fiscale des cantons – dans des limites définies sur le plan politique – afin de garantir à chacun des entrées fiscales minimales leur permettant de faire face à leurs obligations. A ce niveau, c'est surtout l'impôt fédéral direct qui doit remplir ce rôle.

Charge fiscale moyenne du Produit intérieur brut



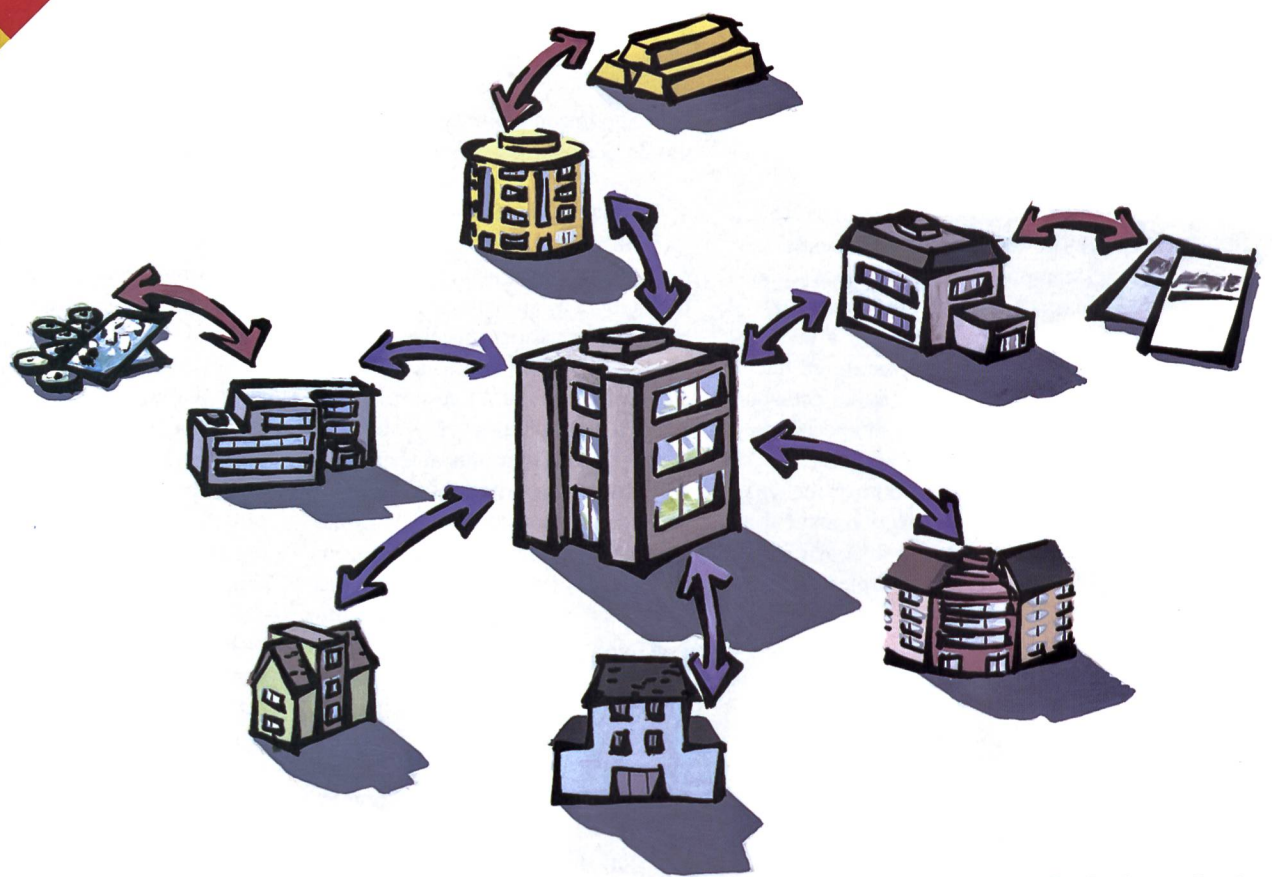


Illustration: Brandl & Partner

■ **RAIFFEISEN EXCLUSIF (VI)**

Les Banques Raiffeisen ont des particularités bien à elles. «Panorama» vous présente ce que notre groupe a de différent.

La banque centrale

La banque centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen remplit, pour le mouvement, un rôle similaire à celui de la Banque nationale suisse pour la place bancaire. Son rôle premier est de garantir la liquidité «centrale» pour assurer la solvabilité de l'organisation dans son ensemble ainsi que permettre la compensation financière auprès des banques affiliées.

Concrètement, les Banques Raiffeisen ont l'obligation, selon les statuts de l'Union, de déposer à la banque centrale les excédents de liquidité qu'elles ne peuvent consacrer localement à des activités de crédit en conformité aux taux pratiqués sur le marché. D'un autre côté, chaque banque peut obtenir de l'argent de la banque centrale.

De nombreux services

Les dépôts de chaque banque auprès de la banque centrale doivent

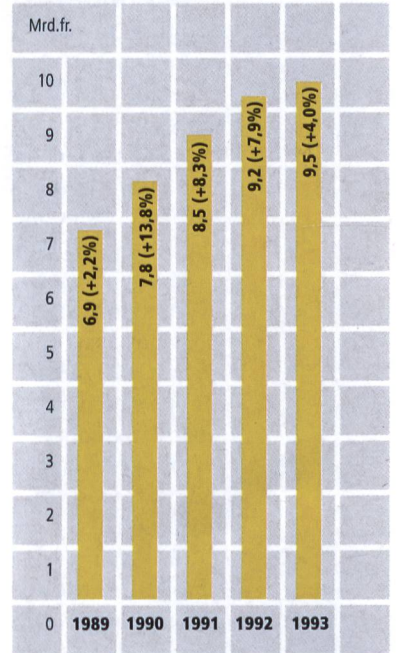
équivaloir au minimum aux exigences légales en matière de liquidité. C'est pourquoi les banques ne peuvent plus être tentées de pratiquer des conditions au dessous de celles du marché.

Parallèlement, la banque centrale offre des services importants, notamment dans les domaines du crédit, des dépôts, de la bourse, des devises et du trafic des paiements. C'est elle par exemple qui assure l'achat et la vente de devises étrangères et de métaux précieux; c'est également elle qui gère les participations lors d'émissions d'actions, d'obligations et d'autres papiers-valeur.

Sise à St-Gall

La banque centrale est domiciliée au siège central de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall. Elle y fonctionne simultanément comme une banque de la place. Avec une somme de bilan de 9,526 milliards de francs (état au 31.12.93), elle figure à la quinzisième place au classement des

Somme de bilan de la banque centrale 89-93



plus grandes banques suisses. Pour l'exercice écoulé, elle a affiché un record de cash-flow avec 108 millions de francs.

(ma.)

**Dans le numéro 7-8:
Le gérant**

REKA:
la bonne
adresse.



Photo: Reka

■ FAMILLE

Des vacances économiques

Quand c'est l'heure d'opérer des coupures dans le budget, ce sont souvent les vacances qui se trouvent amputées. Pourtant, avec un peu d'imagination, il n'est pas interdit de s'accorder un peu d'évasion.

CORNELIA
JACOB

Il ne sert à rien de s'entêter à économiser et de renoncer à tout: changer d'air est une nécessité qui s'impose. En planifiant à temps, avec suffisamment de documentation et un brin d'imagination, de nombreux horizons de vacances à prix abordable s'ouvriront à vous. Il vous sera encore plus simple d'organiser vos vacances si vous déterminez précisément ce dont vous avez envie et besoin: vous y gagnerez du temps, de l'énergie et surtout, de l'argent. Quant aux dates à

choisir, elles dépendent également de votre entourage.

Pourquoi ne pas rester à la maison?

Il n'y a que les familles dont le budget vacances les y autorisent qui peuvent partir en haute saison. En revanche, les familles qui n'ont pas d'enfants en âge scolaire, peuvent partir en dehors des périodes estivales. Non seulement les prix sont nettement plus avantageux, mais le personnel d'accueil est plus aimable et il

n'y a pas de files d'attente incroyables pour les billets de concert ou de théâtre et chez le marchand de glaces.

Ces seuls avantages incitent de nombreuses familles à prévoir leurs vacances en automne, et à rester à la maison pendant l'été, lorsqu'il fait beau et sec. C'est effectivement à la maison que les vacances sont le meilleur marché, car le budget que l'on consacrera à agrémenter les journées passera presque inaperçu.

Si vous restez à la maison, accordez-vous quelques plaisirs exception-

Vacances à la ferme

L'odeur des écuries, conduire un tracteur, nourrir les lapins, dormir, monter un poney, jouer en plein air: les vacances à la ferme sont une expérience à vivre pour les familles avec enfants.

Le plus souvent, vous aurez à votre disposition un petit logement où vous pourrez cuisiner; vous prendrez part aussi aux repas avec les propriétaires. Le catalogue «Vacances à la ferme» vous donnera un aperçu complet sur les prestations offertes: une vue de la ferme, l'âge des enfants de la famille d'accueil, les différents animaux de la ferme, les possibilités de loisirs dans la région et tout ce qui pourrait agrémenter votre séjour.

Les prix se situent entre 500 et 600 francs par semaine et pour un logement de 4 à 6 pièces; en supplément, prévoyez les repas, les frais de voyage et l'argent de poche.

Renseignements et catalogue: REKA, tél. 031/329 66 33

(c.j.)

nels: une journée d'excursion, une fête en famille ou entre amis, un souper indien, une promenade au clair de lune ou un petit-déjeuner à l'extérieur, aux premières lueurs de l'aube. Pour les enfants, il est bon de prévoir de la variété et de l'inattendu: ballade à vélo, invitation des petits copains, autorisation d'aller dormir chez des amis ou dormir sous la tente dans le jardin.

En bus à destination de la Méditerranée

Des vacances à la plage en automne? Pensez alors au Maroc, à la Tunisie, à l'Égypte, à Israël, à la Crète, à Chypre ou aux Iles Canaries. Il y fait suffisamment bon pour s'y baigner encore en automne. De nombreuses agences de voyage proposent des solutions intéressantes aux familles avec enfants pour de telles destinations hors saison. Mais attention: les enfants, surtout les plus petits, ont besoin d'une eau entre 20 et 24 degrés afin que leur joie et leurs barbotages ne soient pas gênés par un refroidissement subit.

Il faut bien examiner les offres des agences. Un voyage en bus à prix forfaitaire a certes l'avantage de vous



Photo: Auf der Maur

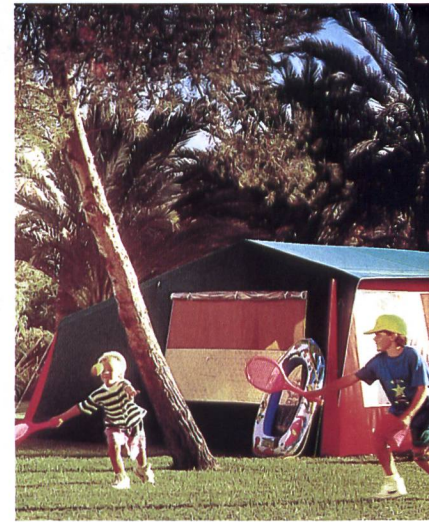


Photo: Auf der Maur

Quand «vacances» rime avec «aventure»: chercheur d'or, Eurocamp, auberge de jeunesse.

conduire de votre domicile à votre lieu de vacances mais le trajet peut s'avérer pénible: fumée de cigarettes dans le bus, pas d'espace pour bouger, mauvaise ventilation, dangers du trafic routier... pour ne citer que ces inconvénients. Veillez également à ce que votre résidence de vacances soit suffisamment bien située pour que vous ne deviez pas prévoir des moyens de locomotion supplémentaires. On a vite fait de dépenser beaucoup d'argent dans les frais non prévus. Et pour éviter de se trouver avec un bébé dans un bus rempli de jeunes qui écoutent une musique à un haut niveau de décibels, il est préférable de savoir qui seront vos compagnons de route.

Les conseils des agences

Pour un départ en haute saison, quelques petites expériences peuvent se révéler profitables: peut-être obtien-

rez-vous un tarif hors-saison au départ de Francfort alors que le tarif sera plein à Zurich. Dans la plupart des cas, les vols en partance de l'étranger, Milan, Francfort, Stuttgart, sont moins chers qu'au départ de la Suisse. Mais, de toute façon, faites le calcul suivant: le gain que vous obtiendrez sur le vol compensera-t-il avantageusement votre voyage jusqu'à l'aéroport choisi et la nuit que vous devrez éventuellement passer sur place?

Si vous désirez partir sans trop vous soucier de ces détails et que vous optiez pour Kuoni, Imholz, etc., expliquez bien à l'agent de voyage la destination que vous avez choisie, vos désirs particuliers et le budget dont vous disposez. Ce professionnel saura trouver pour vous la meilleure formule au niveau prix. Si l'on vous propose plusieurs variantes, deman-

dez les détails pour chacune d'elles. Vous pourrez ainsi choisir, sans trop vous fatiguer, ce qui vous convient le mieux.

Dormir dans une grange...

Les vacances en Suisse ne sont pas forcément moins chères qu'à l'étranger, mais c'est tout de même possible. Une nuit dans la grange d'une ferme jurassienne coûte, en gros, 7 francs. A cela s'ajoutent une modeste contribution pour les repas, un petit supplément pour une chambre et le transport de vos bagages. Vous avez le choix entre treize fermes du Jura et de l'Ajoie, que l'on peut d'ailleurs combiner avec des circuits de marche ou de vélotourisme (Office du tourisme du Jura: 039/ 51 26 26).

A part le fait de rester à la maison, vous pouvez décider d'une formule particulièrement économique: des déplacements par vos propres moyens, à pied ou à vélo, des nuits sous la tente ou à la belle étoile... Si vous possédez déjà une tente, un vélo et quelques accessoires de camping, vous n'aurez pas beaucoup à dépenser autrement.

Ou sous la tente

Reste le camping parmi les solutions les moins onéreuses. Un emplacement de tente pour quatre personnes coûte entre 15 et 20 francs dans un camping*** en Suisse (non compris les frais de séjour, les frais d'emplacement pour la voiture et les douches). En cuisinant soi-même à midi et le soir, et en évitant soigneusement les petits marchands qui vendent des snacks à prix d'or, vous aurez passé des vacances fantastiques, pour toute la «smala»...

Prévoyez tout de même de réserver assez tôt pour que l'emplacement corresponde effectivement à ce que vous attendez. Si vous n'avez jamais campé, il existe, dans divers pays d'Europe, des campings qui louent tente, réchaud, vaisselle et tout le reste. Renseignements auprès de Eurocamp (tél. 01/392 07 00).

Selon les endroits, vous pourrez profiter d'une tente pour les enfants, d'un équipement pour bébés, d'un service de baby-sitting et d'animations. Dès le 1er septembre, une action «partez 7 jours, n'en payez que 5» sera lancée. Dans la plus basse catégorie, une tente familiale coûte 58 francs par jour ou 290 francs par semaine. Il faut compter un supplément pour les repas et le voyage.

Les offres gratuites de l'Union des entreprises de transport

Les auberges de jeunesse vous offrent un toit solide au dessus de la tête, des chambres familiales et des possibilités de rencontres internationales. Tout le monde y a accès, il n'y a plus de limite d'âge. 22 auberges, particulièrement adaptées aux familles proposent des chambres familiales, avec meubles pour enfants, salles de jeux, des jardins avec jeux de plein-air et des «coins enfants».

Ceux qui aiment bouger peuvent acheter un passeport-famille pour 140 francs qui leur donnera libre accès, six jours durant, aux chemins de fer de montagne. Quand on sait que l'Union des entreprises de transport a aussi élaboré des programmes de vacances journaliers pour les enfants, on peut prévoir de passer un jour à deux. De nombreuses compagnies de transport organisent également des journées de sport, de jeux ou de visites de sites pour les enfants: choisissez votre lieu de vacances en fonction de ces offres gratuites!

Vous obtiendrez une brochure détaillée auprès des auberges de jeunesse suisses (tél. 01/ 360 14 14), spécialement conçue pour les familles et sur le monde entier.

Bon marché: l'appartement de vacances

REKA, la «Reisekasse» suisse bien connue (tél. 031/ 329 66 33), vous proposera des vacances économiques dans quelque 1400 appartements de vacances et centres de vacances familiaux en Suisse, en Italie, en France et en Autriche.

Une semaine de vacance au «Golfo de Sole» sur les plages de Toscane, coûte 1340 francs (du 2 juillet au 20 août) ou 730 francs (du 4 juin au 2 juillet et du 20 août au 15 octobre). REKA vous permet aussi de réserver des vacances à la ferme (voir encadré).

En outre, Interhome (tél. 01/497 22 22) ou Siesta (tél. 042/ 36 50 77) vous aideront à trouver des appartements de vacances.

On peut aussi tout prévoir soi-même

Si vous préférez tout organiser vous-même, sachez tout d'abord oser. N'hésitez pas à demander aux hôtels leurs chambres les moins chères, des réductions pour plusieurs nuits, des

forfaits enfants et tout ce qui est possible.

Normalement, vous devriez obtenir un prix nettement inférieur au prix «affiché». Le principe est tout aussi valable pour les billets de voyage et pour les compagnies de transports publics (billets spéciaux, etc.). On peut obtenir de nombreux avantages dans certaines villes tels que des entrées gratuites dans les musées (presque tous les musées ont un jour de visite gratuit par semaine).

Dix astuces

- **1:** Documentez-vous; délimitez bien vos besoins.
- **2:** partez avec une ou deux familles proches de vous. En groupe, vous aurez des réductions de vacances.
- **3:** Echangez votre appartement avec une famille que vous connaissez bien. Il existe aussi des agences spécialisées dans de tels échanges.
- **4:** Choisissez, là où vous vous sentirez bien, un joli coin pour votre tente (demandez aux paysans de l'endroit) mais ne laissez pas trace de votre passage.
- **5:** Optez pour des dates hors saison mais contrôlez ce qui est hors saison à l'endroit où vous vous rendrez.
- **6:** Demandez la chambre la moins chère, le billet le plus économique, le vol le plus avantageux, le trajet meilleur marché.
- **7:** Laissez votre agent de voyage faire les comparaisons pour vous et établir l'offre la plus intéressante. Donnez lui une idée de votre budget.
- **8:** Renseignez-vous sur votre destination dans les bibliothèques; rassemblez les catalogues de voyages des agences, au lieu d'acheter trois guides similaires.
- **9:** Les économies commencent à domicile: fermez les fenêtres et débarrassez les appareils.
- **10:** Les arrangements (tours de ville, bains) sont souvent plus avantageux qu'un séjour organisé individuellement (Helvetic Tours garantit un prix maximum pour les visites de villes).

(cj.)



SIXMADUN

SIX MADUN SA
Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains
Téléphone 024 21 33 44
Téléfax 024 22 04 28

**ASSAINISSEMENT DE CHAUFFERIE UN BON PLACEMENT DANS
LES ECONOMIES D'ENERGIE PARTOUT PRES DE CHEZ VOUS.**

**Stations service de
Suisse Romande**

1426 Concise	2503 Bienne	1264 St-Cergue	1032 Romanel-s-Lausanne
1181 Saubraz	1908 Riddes	1958 St-Léonard	1443 Villars-s-Champvent
1077 Servion	2517 Diesse	2056 Dombresson	1523 Granges-près-Marnand

COUPON

**Veillez m'envoyer la
documentation suivante:**

- SIX MADUN LOW-NOx brûleur FL 12
- centrales de chauffe compactes
- pompes à chaleur
- chaudières à gaz
- chaudières à bois
- Je voudrais une offre personnalisée,
sans engagement pour _____
- Je voudrais un test de combustion
gratuit de mon installation

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Localité: _____
Téléphone: _____

LES IMPÔTS ?

Enfin un ouvrage qui vous dit tout!

Un ouvrage professionnel qui vous explique clairement, simplement, à l'aide d'exemples concrets la fiscalité suisse?

Oui, il existe enfin et s'appelle "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA.

Vous pouvez tout y apprendre de la fiscalité: ses grands principes, ses particularités cantonales, ce qui vient de changer et ce qui changera encore. De la description de cas pratiques aux méthodes de calcul, le non-initié comme le spécialiste y trouveront ce qu'ils cherchent: une vue d'ensemble complète ou le détail des dernières actualités. Une décision ou une absence de décision peut, à certains moments, influencer votre avenir fiscal: le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" apportera une réponse fiable à chacune de vos questions. Il est:

■ **PRATIQUE:** Inutile de feuilleter tout l'ouvrage: un index de mots-clés vous pilote en un clin d'œil vers le point précis que vous souhaitez éclaircir.

■ **COMPLET:** Il contient notamment les nouvelles dispositions de la loi sur l'impôt fédéral et la nouvelle loi sur l'harmonisation fiscale.

■ **ACTUEL:** Grâce au service de compléments/mises à jour de WEKA, le contenu du guide évolue simultanément à l'actualité juridique.

■ **ACTIF:** Ses nombreux modèles, check-lists, exemples chiffrés, vous incitent à le consulter souvent, pour faire vous-même certaines démarches, poser les bonnes questions au bon moment ou éviter les oublis, les erreurs et les fausses manœuvres.

■ **ECONOMIQUE:** Intégrer la fiscalité aux différentes étapes de développement d'une entreprise peut aussi signifier économiser. Connaissez-vous par exemple, les allègements fiscaux prévus par la loi? Les conséquences d'un déménagement d'un canton à un autre?



Mettez la fiscalité à votre actif:

Le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA est le seul ouvrage complet publié sur ce thème en Suisse depuis ces 10 dernières années.

WEKAactuel.

Editions WEKA SA
10, Avenue de la Gare Case postale 1001 Lausanne Téléphone 021-323 82 43 Fax 021-311 44 38



Bon de commande

Je vous prie de me faire parvenir par retour du courrier:

— exemplaire/s du "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**"

1 classeur, format A5 avec plus de 700 pages – No de commande 39 900

Prix: Fr. 248.–

Entreprise.....

Nom, Prénom.....

Adresse.....

Date..... Signature X.....

■ **A retourner aux Editions WEKA, 10 Avenue de la Gare, Case postale, 1001 Lausanne**

WK242407

24e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse

Avec 33% de participants en plus comparativement à l'année passée, le 24e concours international Raiffeisen pour la jeunesse a mis en lice 33 797 dessins, sur le thème «Transports de demain, transports plus malins».

Le thème proposé pour cette année semble avoir été bien accueilli par les jeunes Suisses. C'est le moins que l'on puisse dire puisque les «compétiteurs» sont un tiers de plus cette année que l'année passée.

De leur côté, les enseignants ont privilégié le thème des transports. Non seulement ils ont fait participer leur classe avec des dessins mais ils ont également largement fait travailler les élèves sur l'idée.

Ce record de participation démontre bien que le concours international Raiffeisen pour la jeunesse fait appel à une prise de conscience sur des problèmes qui s'inscrivent parfaitement dans

notre époque.

En Turgovie: + 383%

Un coup d'œil sur la liste des participants permet de constater la prédominance d'un canton. En Turgovie, «Transports de demain, transports plus malins» a fait se ruer sur leurs crayons de couleur, leur néo-colors ou leurs pinceaux pas moins de 5342 écoliers.

A titre de comparaison, le thème de l'année passée n'avait inspiré «que» 1105 petits turgoviens. C'est donc un bond de +383% qui a propulsé le canton en tête de la participation au concours. Quant au quiz, la fédération régionale turgovienne, qui fêtait cette année son 75e anniversaire, l'a intensément utilisé dans ses activités publicitaires pour le concours jeunesse. la participation massive qui

s'ensuit a largement donné raison aux responsables.

Voici les grands gagnants:

■ **Catégorie 1 (années 1986-88):** Anina Reifler (7 ans), Bissegg/TG (prix: un week-end à l'Euro-Disneyland pour deux personnes).

■ **Catégorie 2 (années 1984-85):** Roman Diethelm (9 ans), Eschenz/TG (prix: un week-end à l'Euro-Disneyland pour deux personnes).

■ **Catégorie 3 (années 1980-83):** Daniela Hutter (12 ans), Gossau/SG (prix: un camp d'une semaine au Dachstein).

■ **Catégorie 4 (années 1976-79):** Iris Gascard (16 ans), Tägerwilen/TG (prix: une semaine en Autriche).

■ **Prix spécial Panorama:** Joe Rohrer (15 ans), Sachseln/OW; Olivier Heafliker (14 ans), Courrendlin/JU; Lara Piazzalunga (8 ans), Carabbia/TI (prix: chacun un livret d'épargne d'une valeur de 300 francs).

Les œuvres des sept gagnants figurent sur les pages qui suivent.

Fête de clôture à Lucerne

Point final au concours, la fête nationale de clôture aura lieu à Lucerne le 23 juin. Après un petit tour en bateau sur le Lac des Quatre-Cantons, les trois premiers de chaque catégorie ainsi que les cinq premières classes primées découvriront le monde des transports au fameux Musée des transports de Lucerne. La remise des prix aura lieu l'après-midi.

(ma.)

Prix des classes

Sont invitées à la Fête nationale de clôture du 23 juin:

2. Primarklasse, Attinghausen/UR
6. Primarklasse, Laupersdorf/SO
3. Primarklasse, Niederwil/SG
- Classe 2P, Puidoux/VD
1. Classa elementare Vezia/TI

Les classes suivantes reçoivent chacune 200 francs pour leur caisse:

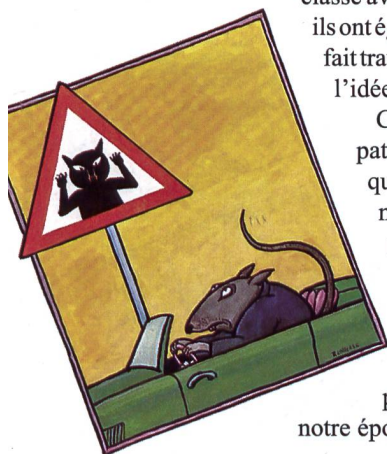
6. Primarklasse Giffers/FR
5. Primarklasse Kirchleerau-Moosleerau/AG
6. Klasse Primar Büelen Nesslau/SG
1. Primarklasse Reutigen/BE
3. Primarklasse Hasel Spreitenbach/AG
1. Primar Obergasse Zizers/GR
- Klasse 1f Sek. Rosenau Gossau/SG
4. Primarklasse Kleinwangen/LU
3. Sekundarklasse Tägerwilen/TG
1. Real OS Stalden/VS
3. Primarklasse Wünnewil/FR
- Classe 2e primaire Bure/JU
- Classe 2 primaire Echarlens/FR
1. Classa elementare Lumino/TI

Gagnants du Quiz:

1e prix (un week-end pour deux personnes à l'Euro-Disneyland): Dominik Schlegel, Goldach/SG

2e au 5e prix (à choix, pour une valeur de 300 francs):

- Fabian Lenggenhager, Salgesch/VS
Tanja Peter, Thayngen/SH
Laetitia Baudois, Rue/FR
Almedina Mujic, Lumino/TI



24e Concours international Raiffeisen



1e prix catégorie 6–8 ans:
Anina Reifler (7 ans), Bissegg/TG: avec quel sens artistique et quelle joie enfantine la petite Anina n'a-t-elle pas réalisé ce superbe dessin, sous le thème «Dessine

ton moyen de transport favori»! Pour nous les adultes, voilà aussi ce que pourrait être la joie des voyages en pleine nature.



1e prix catégorie 15–18 ans:
Iris Gascard (16 ans), Tägerwil/TG: Avec «Dessine ta vision des transports de l'avenir», Iris a voulu laisser au spectateur la possibilité de se faire lui-même une idée, au travers des divers détails tout en finesse qu'elle

a élaborés pour imaginer sa propre vision.



Prix spécial Panorama, édition alémanique:
Joe Rohrer (15 ans), Sachseln/OW: La réalisation de ce jeune homme met tout de suite en évidence l'opposition entre un monde de désolation et de tristesse et un monde plus clair, rayonnant,

séparés l'un de l'autre par le train de l'an 2010. Clair et net.



1e prix catégorie 9–10 ans: Roman Diethelm (9 ans), Eschenz/TG: Roman a mis en scène des cyclistes sur un pont, d'une façon peu ordinaire mais certainement involontairement. Les couleurs

radieuses qu'il a utilisées sont propres à nous faire déjà rêver de vacances.



1e prix catégorie 11–14 ans: Daniela Hutter (12 ans), Gossau/SG: Sous le thème «Dessine le moyen de transport qui t'impressionne le plus», Daniela a illustré, peut-être aussi inconsciemment, le flot des

humains qui quittent les grandes villes avec divers moyens de transport vers des destinations plus reposantes.



Prix spécial Panorama, édition Suisse romande: Oliver Haefliger (14 ans), Courrendlin/JU: Apparemment, Oliver voit notre avenir, ou plutôt celui de la terre et de l'univers, comme un véritable chaos. Seule la lune qui semble endormie et

Saturne confèrent un peu de calme à cette représentation aux multiples facettes.



Prix spécial Panorama, édition Tessinoise: Lara Piazzalunga (8 ans), Carabbia/TI: Les plaisirs des voyages en calèche dans un monde de rêve et sous un soleil souriant vus par l'oeil innocent d'une jeune artiste en herbe . . . devraient porter les intellectuels que

nous sommes à plus d'imagination, de spontanéité et de bonheur.

Commentaires des dessins: Walter Aufranc-Frey

82e assemblée de la Fédération des Banques Raiffeisen Vaudoises

Le 30 avril, «nos» Vaudois se sont retrouvés à l'occasion de leur 82e assemblée dans un magnifique petit village: Yens-sur-Morges.



Photo: Francis Nobis

Le comité au grand complet, en compagnie des personnalités invitées: de gauche à droite: MM. P. Metthez, M.-A. Jaquet, J. Porchet, A. Bula, A. Burdet, B. Despont et A. Chabloz.

Le soleil étant au rendez-vous, la journée qui a commencé à 9h30 s'annonçait des plus chaleureuses. Ce fut le cas.

Un président comblé

Après des vœux de bienvenue, le Président de la fédération, Monsieur Jacques Porchet, a parlé avec «un large sourire» selon ses propres termes, d'un exercice 1993 dépassant largement toutes les espérances. Les 70 Banques Raiffeisen vaudoises ont accru leur somme de bilan de 7,6% pour atteindre 1317,1 millions de francs, tandis que leurs sociétaires ont augmenté de 8,4%. A l'instar de l'Union, la progression est surtout notable dans le domaine des hypothèques (+10,7%) et des fonds de la clientèle (+8,7%). Les engagements représentant quelque 1050 millions de francs sont contrebalancés par des dépôts de clients d'environ 1142 millions de francs; l'équilibre est assuré et atteste de la saine structure de

bilan des Banques Raiffeisen vaudoises.

Après une brève comparaison des résultats vaudois et de ceux de l'Union, M. Porchet a conclu que «Cette comparaison nous permet de constater que nous avons fait un bon bout de chemin pour égaler les performances de nos collègues suisses alémaniques. Il ne tient qu'à nous, par notre activité et serviabilité, de rendre toujours plus attractifs nos services.»

Le préfet n'était pas aux champs

Mais son substitut, M. Morel, représentait les autorités cantonales pour l'occasion. D'emblée, il exprima sa reconnaissance en ces termes: «Merci d'associer les autorités cantonales à vos débats, c'est important pour nous.» Soulignant ensuite les difficultés économiques actuelles, il a évoqué les bouleversements du paysage bancaire, précisant: «... et ce n'est pas fini. Tout ceci est

fâcheux économiquement et financièrement mais aussi sur le plan psychologique. Or la confiance dans les banques doit être absolue surtout aujourd'hui quand on annonce la reprise.»

«Vous ne mettez pas le blé sous la clé»

Pour M. Morel, le développement harmonieux des Banques Raiffeisen est réjouissant, conforté par les notions de sécurité, de garantie et de risque calculé. Il rappelle toutefois que la progression vers le mieux ne doit pas faire oublier la solidarité. Selon lui, les Banques Raiffeisen mettent particulièrement en pratique ce principe car il conclut, avec beaucoup d'humour: «Conformément à votre emblème, vous ne mettez pas le blé sous la clé.» Quand l'on sait combien l'administration est sensible à ce genre d'argument, l'on évalue bien tout le poids que M. Morel a pu mettre dans sa dernière remarque.

Difficile de dérider une assemblée de banquiers

C'est par cette remarque badine que le Syndic de Yens a introduit la présentation de la petite commune. 904 personnes vivent à Yens, les «Foumaz» ainsi appelés pour des

raisons historiques. La commune possède le plus grand territoire du district de Morges et aussi le plus grand vignoble. Essentiellement agricole et viticole, le village abrite aussi une activité artisanale et des entreprises essentiellement orientées vers les métiers du bâtiment, l'agro-industrie, la chirurgie, la logistique agricole, l'édition, ou le tourisme.

M. P. Metthez, la présence de Lausanne

M. Pierre Metthez, Sous-directeur de l'USBR à Lausanne a été chaleureusement remercié pour sa présence et pour son engagement pour la défense des intérêts romands et vaudois.

Dernier orateur de l'assemblée, M. Metthez a rappelé les principes fondamentaux qui animent l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, pour préciser qu'ils appartiennent aux chances d'avenir de toutes les Banques Raiffeisen. Si restructuration du monde bancaire il y a, le mouvement Raiffeisen y tient formidablement sa place et peut regarder l'avenir avec sérénité car loin de s'endormir, l'Union a élaboré d'importants projets visant à garantir et à renforcer sa position sur le marché.

La matinée et le repas qui a suivi ont été agrémentés par les sociétés locales; Yens est petit mais comme il y fait bon vivre, la vie associative y est très active; la fanfare de l'endroit a su rendre agréable un apéritif très plaisant à l'ombre d'une jolie cour de ferme; le repas, fort bien servi a été couronné par les magnifiques prestations du chœur d'hommes de Yens et du chœur de dames «Les hirondelles».

Pour conclure, que tous les vaudois se le disent: la Banque Raiffeisen de Lavaux se fera un plaisir d'accueillir la 83e assemblée de la Fédération Vaudoise en 1995.



Photo: Francis Nobis

M. Jacques Porchet, Président de la Fédération Vaudoise des Banques Raiffeisen.

Assemblée générale de la Fédération Genevoise des Banques Raiffeisen

En date du 28 avril, les 18 Banques Raiffeisen genevoises ont pris possession du Château de Dardagny pour leur assemblée annuelle.

A l'image des résultats affichés par l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, la fédération genevoise des Banques Raiffeisen peut se flatter d'avoir réussi un exercice 1993 exemplaire malgré un contexte économique défavorable.

Petite par la taille, grande par les résultats

La fédération genevoise, la plus petite des romandes sur le plan du nombre des banques qu'elle regroupe, a annoncé des résultats plus que satisfaisants pour l'exercice 1993. Les genevoises ont vu une nette croissance des dépôts de clientèle pour atteindre un total de 459,4 millions de francs face à une plus modeste croissance des crédits pour un montant de 400,4 millions de francs, dont les hypothèques représentent plus de 75%. Le nombre des sociétaires est passé à 6567 (+ 4,6%).

une année de fusions

1993 fut aussi l'année des fusions. Sur le plan romand, les Banques Raiffeisen genevoises se sont montrées les plus dynamiques dans ce domaine, puisque de 27 entités juridiques, elles sont passées à 18, sans fermeture de guichets ni pertes d'emploi. Sur ce point, M. Jean-Marc Isoz, Président de la fédération, a ajouté que les fusions vont se poursuivre; en 1995, les genevoises ne devraient plus être que 12 ou 13 et puis se stabiliser ensuite à 10 entités. Il souligne par ailleurs le

fait que les fusions «permettent d'offrir à notre clientèle et à nos sociétaires, une palette de prestations plus large et mieux adaptée à la demande. Elles permettent également, et c'est maintenant le cas de plus de la moitié de nos établissements, d'atteindre, voire, de dépasser, un des buts du nouveau concept Raiffeisen, qui est de parvenir à une somme de 50 millions de bilan par banque.»

Le message de Marius Cottier

Le Président du conseil d'administration de l'USBR à St-Gall est venu transmettre les salutations de l'Union. Il a d'ailleurs précisé que les assemblées de fédérations sont de réelles occasions pour resserrer les liens. Poursuivant ensuite sur l'avenir des Banques Raiffeisen, il a insisté sur l'importance des fusions et sur la qualité, sur le plan du recrutement et de la formation, des gérants «qui sont les personnes centrales dans les Banques Raiffeisen. Le choix doit être particulièrement réfléchi et la formation continue doit même être exigée.»

Pour conclure, M. Cottier estime que l'autonomie de chaque Banque Raiffeisen doit être respectée mais comme les banques ont besoin des services de l'Union, il est nécessaire que la collaboration soit harmonieuse.

TAXA

BRULEURS

- mazout ● gaz ● mixtes ● modulants

TAXA

CITERNES

- révision de réservoirs mazout - essence
- citernes acier-polyester
- mise en conformité de toutes installations

TAXA

CHAUDIÈRES

- Thermo Unit compact, boiler, régulation
- économique respectant l'environnement

TAXA

TUBAGE DE CHEMINÉES

- rendement supérieur assuré

TAXA

TELEGESTION

- Utilisation rationnelle de toutes les énergies
- Surveillance et gestion ● Bilan énergétique

TAXA

ENTRETIEN PERMANENT DE CHAUFFERIES

Tél. 021 / 781 17 77

Entreprise fondée en 1946 - *Bientôt 50 ans de chaleur*

TAXA

CENTRE TECHNIQUE 1606 FOREL/LAUAUX

LAUSANNE - VEVEY
LEYSIN - VOUVRY - GENEVE

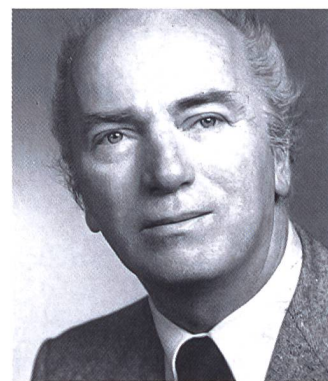
Banque Raiffeisen de Marly/FR:

Départ de M. Marcel Demierre

La Banque Raiffeisen de Marly tenait le 9 avril 1994 son assemblée annuelle ordinaire. En fait, cette assemblée n'était pas très ordinaire puisque la banque annonçait une somme de bilan de 100 millions, fêtait sa millième sociétaire et prenait congé de son président, M. Marcel Demierre, en présence de 290 personnes.

Entré à la Caisse de Crédit Mutuel comme aide-caissier le 14 avril 1945 (!), M. Demierre a servi à tous les niveaux. En effet, après avoir occupé cette fonction jusqu'à l'arrivée d'un gérant à temps complet en 1964, il entra le 10 mars 1967 au comité de direction. Elu président le 30 août 1968, il a assumé la conduite de la banque avec beaucoup de talent durant 26 années.

M. Demierre n'a pas seulement été actif à Marly; la fédéra-



Merci, Monsieur Demierre pour tant de dévouement.

tion de Fribourg romand a bénéficié de son dévouement comme secrétaire et ensuite durant dix ans, comme président.

Sa conviction et sa fidélité au mouvement Raiffeisen l'on également conduit à St-Gall où il fut membre du conseil de surveillance jusqu'en 1991.

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement.

Consultez-nous à titre personnel!

**Retraits d'espèces sans frais à tous
les ec-Bancomats de Suisse**

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

56e assemblée générale ordinaire des délégués de la Fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen le 7 mai



Photo: Marc-Olivier Gretilat

M. Philippe Décosterd, un Président neuchâtelois conscient des réalités du terrain.

Coffrane, chaque Neuchâtelois le sait bien, se trouve entre le haut et le bas... du canton, cela va de soi. Est-ce un choix diplomatique ou est-ce, avec un peu moins de malice, l'aimable invitation de la Banque Raiffeisen locale qui permet à l'assemblée de goûter au charme incontestable de l'endroit?

Toujours est-il que M. Philippe Décosterd, Président de la fédération, a, une fois de plus, stimulé les Banques Raiffeisen neuchâteloises pour qu'elles accentuent leurs efforts en vue de faire face aux mutations du marché bancaire d'une part, et pour répondre aux critères du concept des structures élaboré par l'USBR d'autre part.

La machine neuchâteloise est lancée

Ce faisant, il a salué certaines initiatives, précisant que « nous avons eu la très grande satisfaction de souligner les résultats probants issus des efforts conjugués des Banques Raiffeisen, de l'USBR à Lausanne et de la Fédération... La machine neuchâteloise était lancée... ». Il a rappelé les fusions intervenues dans le courant 1993 et plus récemment, celle de cinq banques qui sont devenue la Banque Raiffeisen des Vallées, laquelle est la première du canton à répondre aux critères du concept des structures, avec une somme de bilan de plus de 71 millions.

Les neuchâteloises, égales de leurs consoeurs

les Banques Raiffeisen neuchâteloises font état d'un exercice 1993 dont les résultats sont à nouveau supérieurs à la moyenne dans leurs domaines de prédilection, l'épargne et les hypothèques; la progression de la somme de bilan est de 9,8% pour atteindre plus de 410 millions de francs, tandis que les sociétaires se comptaient au nombre de 7 441 à fin 1993. Les 31 Banques Raiffeisen neuchâteloises, à l'instar des autres cantons, affichent aussi un équilibre idéal entre leurs engagements (332,5 millions) et les dépôts de clientèle (354,7 millions).



Photo: Marc-Olivier Gretilat

Nicolas Besancet à la flûte de pan a enchanté l'assemblée par sa remarquable prestation.

Une bonne entente

Selon M. Décosterd, « Une initiative réjouissante a vu le jour au Val-de-Travers: la collaboration des Banques Raiffeisen avec le Touring Club suisse. Tous les guichets de banque proposent désormais les prospectus du TCS et tous les membres du TCS ont été informés de cette situation. Cette collaboration semble très appréciée et pourrait être étendue prochainement à d'autres régions.

M. Jean-Daniel Rossier, Sous-directeur de l'USBR à Lausanne est venu apporter les salutations des organes centraux à l'assemblée.

Place à Nicolas

Puis, ce fut le tour des plaisirs qui couronnent habituellement les assemblées Raiffeisen.

Une fois n'étant pas coutume, La Banque Raiffeisen de Coffrane a mis à l'honneur Nicolas Besancet, huit ans et demi, qui a su apporter à l'assemblée la note musicale qu'il fallait, l'espace de quelques minutes privilégiées. Le talent n'attendant pas le nombre des années, l'artiste en herbe fut, à juste titre, applaudi chaleureusement.

Rectificatif:

Les lecteurs auront certainement corrigé la somme de bilan cumulé de la fédération valaisanne des Banques Raiffeisen, en page 22 du numéro 5 de Panorama: il s'agit de 2,052 milliards de francs (et non pas 2,052 millions!).

VOYAGE LECTEURS
spécialement préparé pour
les lecteurs de PANORAMA

Organisation

DANZAS VOYAGES

Lausanne

OPERA A VERONE du 29 au 31 juillet 1994

Vendredi 29 juillet

SUISSE ROMANDE – VERONE

08h20 Départ de Genève en chemin de fer 1ère classe avec places réservées.

08h58 Départ de Lausanne. Possibilité de manger au wagon-restaurant.

14h24 Arrivée à Vérone. Accueil par notre représentant et transfert à l'hôtel Leopardi****

Logement dans des chambres à deux lits avec bain/WC.

21h00 Début du spectacle dans les arènes (places numérotées cat. «poltroncine di gradinata»).

Au programme: **NORMA**, opéra de V. Bellini.

Samedi 30 juillet

VERONE

Petit déjeuner-buffet à l'hôtel.

10h00 Départ pour le «Valpolicella». Visite des caves de «Masi» sous la conduite d'un expert. Promenade à travers l'ancien bourg de Gargnano et arrivée à la villa des comtes «Serego Alighieri». Repas de midi sous forme de buffet en plein air avec des mets et des produits locaux. Dégustation de vins du domaine de «Masi». Retour à Vérone par la route qui longe la côte orientale du Lac de Garde, via Garda, Bardolino et Lazise.

21h00 Début du spectacle dans les arènes (places numérotées cat. «poltroncine di gradinata»).

Au programme: **AIDA**, opéra de G. Verdi.

Dimanche 31 juillet

VERONE – SUISSE ROMANDE

Petit déjeuner-buffet à l'hôtel.

10h00 Départ de l'hôtel Leopardi, pour une visite guidée de Vérone (à pied) comprenant les principales curiosités de la ville: maison de Roméo et Juliette, tombe de Juliette, Pont des Scaliger, Castelvecchio et place aux herbes. Repas de midi au restaurant «La Greppia». Transfert en car à la gare.

15h40 Départ de Vérone en chemin de fer 1ère classe avec places réservées.

21h11 Arrivée à Lausanne.

21h48 Arrivée à Genève.

Prix de l'arrangement forfaitaire:

Frs. 1100.– par personne

Ce prix comprend les prestations suivantes:

- Les parcours en chemin de fer 1ère classe gare CFF de domicile – Vérone et retour avec places réservées,
- les transferts à Vérone de la gare à l'hôtel et vice-versa, assistance incluse,
- le logement à l'hôtel Leopardi**** en chambre à deux lits avec bain/WC,
- le petit déjeuner-buffet,
- les billets pour NORMA et AIDA (fauteuils numérotés sur les gradins),
- une excursion «Valpolicella – Lac de Garde» en autocar avec guide, visites, dégustations et repas de midi selon programme,
- un tour de ville à pied avec guide,
- un repas de midi au restaurant «La Greppia»,
- les services d'un accompagnateur,
- une documentation.

Supplément pour chambre à un lit (en nombre limité):

Frs. 190.–

Réduction pour abonnement CFF demi-tarif: **Frs. 20.–**



Bulletin d'inscription

à retourner à la Rédaction de PANORAMA
Case postale 144, 1010 Lausanne

J'inscris personne(s) au voyage
PANORAMA du 29 au 31 juillet 1994

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
NP/lieu: _____
Tél.: _____
Date: _____
Signature: _____

Les fleurs de l'été

Chaque année, en août, nous avons la triste surprise de voir par-ci, par-là, des décorations estivales pratiquement à bout de souffle, sans fleurs ou tellement fatiguées que l'on suppose bien que leur fin est proche.



P.-A.
MAGNOLLAY

Dans la plupart des cas, la terre est bonne mais l'on oublie de mettre à la disposition des racines de la nourriture de réserve.

Les engrais

Sans nourriture en suffisance, le géranium, par exemple, ne peut plus émettre d'ébauches florales; il s'en suit une interruption de floraison typique qui ira en s'aggravant au fil des semaines et des mois. Même les arrosages avec des sels nutritifs ne pourront pas pallier à ce manque important.

Pour réparer cet oubli, vous pouvez encore distribuer en surface de l'engrais dit «retard». Cet engrais a la particularité de se mettre à disposition des racines très lentement. Vous trouverez de l'engrais trois ou six mois. Pour les décorations estivales, prenez de l'engrais six mois que vous donnerez à raison de trente grammes pour dix litres de substrat. On peut le trouver aussi sous forme de pastilles d'engrais retard, conditionné pour les amateurs. Une pastille par plante suffit comme engrais de base. Vous pouvez aussi ajouter un engrais orga-

nique naturel en poudre à raison de trente grammes par dix litres de terre. Prenez garde, si vous distribuez cet engrais après la plantation, de ne pas souiller le feuillage afin d'éviter de graves brûlures.

Après trois semaines de plantation

Vous devez commencer les apports d'engrais d'entretien. Donnez chaque semaine aux caissettes et bacs, des sels nutritifs complets à tendance potassique et phosphatée. Vous trouverez sur le marché des engrais liquides naturels. Ils sont doux et excellents. Certains sont même très utiles lorsqu'il fait un peu frais. L'engrais de complément se donne le soir ou le matin mais jamais en pleine journée lorsque le soleil est de plomb. Vous devez, avant de distribuer la nourriture, vous assurer que le substrat n'est pas trop sec. Vous ajouterez à l'eau d'arrosage l'engrais nécessaire. Lorsque la terre est sèche, vous arroserez le soir puis vous reviendrez le matin avec l'apport de nourriture. En principe, tout l'été jusqu'à fin août, vous distribuerez de l'engrais à vos plantes chaque semaine; par temps très chaud,

alors que vous devez arroser plus de trois fois par semaine, vous en apporterez deux fois dans la semaine.

Il ne sert à rien de surdoser et de doubler les quantités car tous les éléments en excès deviennent phytotoxiques et de surcroît, ils ne restent pas à la disposition des plantes. L'azote par exemple, s'écoule hors des bacs par lessivage et va simplement polluer ailleurs. Il faut avoir à l'esprit que les plantes aiment recevoir, comme les humains, du reste, régulièrement les éléments essentiels à leur survie.

Le nettoyage des fleurs

Sur certaines espèces, vous devez impérativement supprimer toutes les fleurs fanées. L'exemple du dahlia est particulièrement significatif; en effet, sur cette espèce, les fleurs fanées ressemblent à s'y méprendre aux boutons. Si vous laissez ces ébauches de graines, la plante imaginera avoir rempli sa mission reproductrice et cessera immédiatement d'élaborer de nouvelles fleurs. Toutes les forces du végétal seront concentrées sur les graines.

Lorsque tout de même un arrêt de floraison survient, vous pouvez, si la saison n'est pas trop avancée, effectuer une taille de la plante en lui enlevant le tiers de la longueur des branches; puis, vous lui donnerez une à deux fois de l'engrais foliaire. En quelques semaines, la plante vous offrira de nouvelles corolles.

Enfin, dès le début de la saison, maintenez un bon état sanitaire des plantes en leur assurant un développement harmonieux, de l'eau en suffisance, pas trop souvent mais en quantité. Pour une caissette de 80 centimètres, vous devez compter cinq à six litres d'eau par arrosage.

Ainsi soignées, toutes les fleurs d'été vous donneront un vrai plaisir.

Une rêve désormais accessible

Le mythe de la piscine privée, aux formes fantaisistes, tend à disparaître, sauf dans les hôtels. Aujourd'hui, tout le monde, ou presque, peut accéder à ce rêve, moyennant analyses et réflexions préalables.



Photos: Bermuda Pool, Oberbuchsitzen

... Comme la cheminée en hiver.

SONIA
VIAN

Le bonheur de posséder une piscine dans son jardin, privilège des gens aisés, est désormais accessible à une majorité de citoyens. La dépense consentie se révèle identique au prix d'une voiture moyenne. Tous les heureux propriétaires vous le diront, quand on a une piscine chez soi, on ne s'en passe plus. Son bassin joue le même rôle social que la cheminée en hiver et réunit tout l'été la famille autour de ses eaux claires. En y ajoutant les amis, parfois trop... omniprésents!

Les provisoires...

De la simple piscine gonflable au bassin olympique, toutes les extravagances sont réalisables. Il convient pourtant de refréner les excès d'ent-

housiasme et d'examiner trois critères de base: le budget, la place disponible et l'utilisation finale de la piscine (famille, sport, thérapie, etc.).

Pour les bourses modestes et surtout si l'on n'est pas propriétaire du terrain habité, un choix s'impose d'emblée: les piscines hors-sol. Elles ne nécessitent aucune excavation, ni bétonnage; tout au plus faut-il aplanir le terrain et procéder à l'épandage de sable sous le fond du bassin, ce qui améliore le confort d'utilisation. Gonflables ou rigides, généralement ronds et plus ou moins grandes (de 3 à 8 mètres de diamètre), elles sont adaptées à la taille des très jeunes enfants qui les apprécient tout particulièrement. Certaines de ces piscines sont même équipées d'un filtre à eau. Toutes sont démontables et seule leur esthétique laisse encore à désirer, bien qu'il soit souvent possible de les enterrer. Leur prix est raisonnable. Budget: entre 3000 et 10 000 francs.

... et les permanentes

L'installation d'une piscine permanente est soumise à autorisation du Département des travaux publics. Sauf en cas d'achat d'une piscine en kit, à monter soi-même, c'est le fournisseur qui entreprend les démarches. Mais l'étendue des modèles et des moyens de fabrication des bassins risque de vous déboussoler un peu. On peut toutefois distinguer trois catégories:

■ **Les piscines «liner»:** C'est la catégorie la plus populaire. Le «liner» est une poche en PVC apposée sur toutes les faces du bassin, dont elle assure l'étanchéité. Sa souplesse requiert une maçonnerie simple, moins chère que le béton armé. Réalisé en usine selon les dimensions standards, ou encore parfois sur me-

sure, ce revêtement est d'un bon rapport qualité-prix. Sa durée de vie, en fonction de l'entretien, varie entre dix et quinze ans. Budget: dès 30 000 francs.

■ **Les piscines polyester:** La pose de cette matière thermodurcissable se révèle délicate et doit être impérativement réalisée par beau temps. Ce revêtement, à repeindre tous les cinq ans, revient donc cher à l'entretien. Budget: dès 30 000 francs.

Cette catégorie réunit également les monocoques. Ces piscines d'un seul bloc, conçues à partir d'un moule, figurent dans la catégorie du «prêt-à-poser». La fragilité et la minceur de leur matière nécessitent cependant un terrassement parfait et des remblais en mortier de ciment. La peinture est à refaire tous les cinq ans environ. Budget: de 30 000 à 50 000 francs.

■ **Les piscines bétonnées:** C'est la haute-couture, conçue à la main et sur mesure. Ces piscines acceptent toutes les formes. Elles sont entièrement bétonnées et enduites de trois couches assurant l'étanchéité, notamment pour la pose d'un revêtement de faïence ou de mosaïques. Ce procédé, onéreux, nécessite l'intervention d'un professionnel du béton et d'un architecte. Budget: dès 60 000 francs.

Le fond, la forme et la dimension

On peut évidemment se faire construire une piscine au format olympique, en y ajoutant même un plongeur de haut vol. Ou encore, un modèle aux lignes courbes, différent de la géométrie traditionnelle. Tout est possible en y mettant le prix. Cependant, selon une expression toute helvétique, la piscine idéale ne doit être

ni trop petite, ni trop grande. Avec deux mètres sur trois, on se sent vite à l'étroit et opter pour quinze mètres sur huit multiplie d'autant les prix de l'eau au remplissage et des produits d'entretien. Il est également important de bien choisir le profil du fond qui peut être plat, d'une seule profondeur (en général environ 1,30 mètres), en pente douce (environ 2 mètres à l'endroit le plus profond) ou à fosse de plongée (environ 2,45 mètres).

A quel endroit

Reste un élément décisif: l'emplacement. Un terrain plat facilite la construction. On choisira l'endroit le plus ensoleillé de la parcelle, si possible à l'abri des regards. Une pièce en sous-sol, dans la maison, offre l'abri idéal pour installer les appareils de filtration. En cas d'impossibilité, il faut construire un local technique extérieur, à l'abri de l'humidité et du gel.

Eau saine = baignade sereine

Certaines piscines sont équipées d'une arrivée d'eau. Mais le plus souvent, c'est au jet de jardinier que s'accomplit le remplissage, ce qui peut exiger plus de 24 heures selon l'importance du bassin.

L'eau d'une piscine, prévue pour toute une saison, doit être régulièrement entretenue. L'eau circulant à travers le filtre et la pompe est déjà

nettoyée de toutes les impuretés se déposant en surface. Mais une eau en circuit fermé «tourne» très vite; il est donc nécessaire de la traiter chimiquement, une fois par semaine avec des produits aux propriétés bactéricides, algicides et oxydantes. Le coût du traitement chimique pour une saison (environ quatre mois) d'un bassin de 50 m³, revient à environ 250 francs.

Plus écologique

De nouveaux procédés ont fait leur apparition, évitant l'emploi de produits chimiques. C'est le cas de l'électrolyse au sel qui permet une stérilisation automatique de l'eau. Cet appareil, branché sur la filtration, se compose d'un boîtier de contrôle et d'une cellule qui convertit le sel en une solution chlorée. Un système qui a l'avantage de supprimer les odeurs de chlore mais qui exige un changement de cellule tous les trois à cinq ans. Coût du système par électrolyse au sel: de 3000 à 4000 francs. Il faut compter environ un tiers du prix pour le remplacement de la cellule.

pH: 7,4

Le pH de l'eau (potentiel d'Hydrogène) tient un rôle important puisqu'il garantit une eau agréable. Le point neutre idéal se situe à environ 7,4 sur une échelle allant de 0 à 14. Une trousse d'analyses avec récipient gradué est donc indispensable. Selon le résultat du pH, on peut rectifier ce

taux avec l'épandage du produit adéquat.

Ces petites contraintes peuvent paraître astreignantes mais elles s'oublient vite dès la première baignade et se révèlent vitales pour profiter pleinement des plaisirs sains que procure une piscine.



L'emplacement est un facteur important.

Les petits riens qui font tout

Acquérir une piscine, c'est un peu choisir une voiture. Le modèle présenté, tentant, possède toutes les options. Celles-ci s'ajoutent au prix de base. Gros plan sur ces accessoires souvent indispensables:

■ **La couverture:** De préférence isothermique, afin de conserver pendant la nuit la température obtenue par une journée de grand soleil. Sert aussi de protection pendant l'hiver. Un système électrique favorise le «farniente»...

■ **L'aspirateur:** Pour éliminer les impuretés. Manuel ou hydraulique, il est relié au skimmer par un tuyau

auto-flottant. Le «must»: les robots électriques!

■ **La nage à contre-courant:** Ils s'agit de buses de refoulement de l'eau. Elles facilitent non seulement le nettoyage en surface de l'eau mais procurent aussi quelques sensations de massage et contribuent à une nage plus sportive.

■ **Le chauffage de l'eau:** Pas absolument indispensable, il permet de maintenir l'eau à la température choisie, sans dépendre des caprices du temps. Il prolonge aussi la saison de la baignade. Un abri de piscine s'avère alors préférable.

■ **L'abri de piscine:** Cette «véranda» de piscine, formée d'éléments télescopiques, sert de couverture la nuit et l'hiver. Cet abri transforme aussi, à moindres frais, une piscine extérieure en piscine couverte, en favorisant la baignade toute l'année.

(s.v.)

Le compte est bon sur
tous les tableaux



prema 300 f ep
monostop

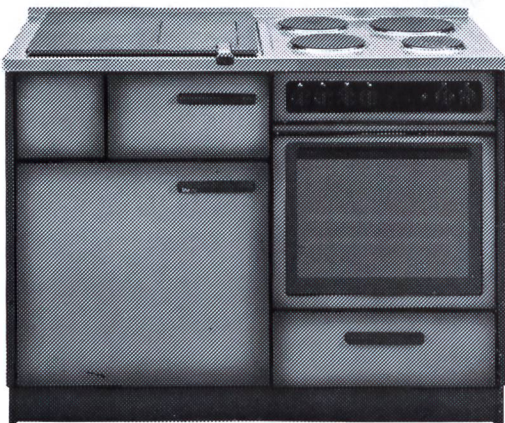
compter, trier,
mettre en tubes
les monnaies

contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

Virtuose du combiné nordique.



Uniauf • Publicité

Cuisinière-chauffage central à bois TIBA

La cuisinière-chauffage central à bois TIBA bat tous les records. Avec l'énergie et la chaleur qu'elle produit, vous cuisinez, chauffez votre

maison et disposez d'eau chaude. Un accumulateur accroît encore votre confort, pour le strict minimum d'émissions.

Vous gagnez sur tous les plans.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:

- Cuisinières-chauffage central, Cuisinières à bois et combinées, Poêles-autonomes,
 Poêles-cheminées, Chauffages à copeaux TIBAmatic, Chauffages à bûches TIBATHERM

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité:

Téléphone:

Voyages
aubert
l'évasion à visage humain

NOS PROCHAINS DEPARTS

AVEC NOTRE NOUVEAU CAR MERCEDES 4 étoiles

20	- 23.6	L'auvergne	F.	765.-
08	- 17.6	Fjords de Norvège		2 450.-
19	- 26.7	La Rochelle, Vendée		1 595.-
02	- 04.8	Les Hautes-Alpes		595.-
13	- 18.8	Salzburg-Vienne		1 295.-
20	- 23.8	Paris		875.-
26.8	- 02.9	La Bretagne		1 595.-
05	- 11.9	La Normandie		1 395.-
17	- 19.9	Tyrol, Zell am See		575.-
26	- 30.9	Nice, Côte d'Azur		895.-
03	- 08.10	Offres spéciales		575.-
10	- 15.10	Adriatique Cervia		575.-

Encore quelques places:

01	- 02.7	La Scala de MILAN
29	- 31.7	
06	- 08.8	Festival de VERONE
09	- 11.8	

Prix TOUT compris – garantis de Lausanne

Histoire de ne pas perdre la boule

Des quatre jeux de boules les plus pratiqués en Suisse, la pétanque semble bien être favorite devant la boccia. Est un bon joueur celui qui, par un jet étudié de la boule, la place le plus près possible du cochonnet.

JÜRIG
SALVISBERG

En France, les places de village à l'ombre des platanes, sont, en été, l'endroit de prédilection des retraités de l'endroit qui, boules en main, «tirent» ou «pointent»... pour «placer». Celui de ses messieurs qui approche au plus près le cochonnet a gagné. Bien que cette règle élémentaire paraisse simple, les principes qui régissent le jeu peuvent être quelque peu compliqués pour le béotien... touriste au demeurant, le même qui, au Tessin, assistera à un spectacle très ressemblant sous l'appellation de boccia.

Photo: Patrick Lüthy



Une union mondiale pour les sports de boules

Même pour les vrais champions, les différences entre les divers jeux ne sont, à vrai dire, que des détails. Il n'est donc pas surprenant, qu'en raison de leurs similitudes, les sports de boules soient réunis au sein d'une même organisation, l'Union Mondiale des Boules.

En Suisse, les adeptes ont le choix entre quatre différentes pratiques qui varient en fonction de la grandeur et de la nature du terrain d'une part, et des boules d'autre part.

Il n'en demeure pas moins vrai que la pétanque et la boccia ont la préférence. De rang «inférieur», on trouve la «boule ferrée» qui, comme son nom l'indique, se joue avec des boules en fer sur un terrain sablé d'environ vingt mètres de long et la «boule en bois», qui comme son nom ne l'indique pas, se joue aujourd'hui avec des boules en plastique. Contrairement à la pétanque, le sol doit être très plat et lisse, donc bétonné, ce qui peut représenter d'ailleurs un attrait supplémentaire.

Fautes de pied?

Si l'on ne considère que le nombre de licenciés, la pétanque, représentée dans 36 pays, est le jeu le plus répandu. En Suisse également. D'abord pratiquée en Suisse romande où l'on trouve partout des sections cantonales, elle a ensuite conquis la Suisse alémanique où existent déjà 27 clubs. C'est en observant les pieds des joueurs que l'on peut se rendre compte d'une différence notable entre la boccia tessinoise et la pétanque: le jeu italien autorise une grande liberté des jambes étant donné que lors d'un lancer, seul un pied peut rester au sol. Impensable pour la pétanque! Les pieds des joueurs ne peuvent sortir du cercle de départ que lorsque la boule qu'ils ont lancée est au sol. Ce cercle mesure au plus un demi-mètre de

diamètre; la distance entre sa limite et le cochonnet n'est donc que de dix mètres au maximum. Chaque franchissement non autorisé de la ligne coûte un point. le vainqueur, individuel ou par équipe de deux ou trois joueurs, est celui qui obtient le premier treize points.

Enfin, pas de pitié pour les tricheurs; les lois de la pétanque sont strictes: on peut se voir interdit de licence pour une période allant jusqu'à quinze ans.



■ SOCIÉTÉ

Le jeu, contre l'agressivité et pour apprendre la vie

L'agressivité n'est pas en soi négative. Mais l'être humain doit trouver le bon équilibre de ses énergies face à son environnement. Avec le jeu, autant les adultes que les enfants peuvent simultanément faire des expériences et canaliser leurs forces.

JÜRIG
SALVISBERG

Depuis vingt ans, Hans Fluri est un «missionnaire» du jeu, en Suisse et à l'étranger. Après des études en ethnologie, en psychologie et en pédagogie, cet ancien instituteur s'est reconverti dans le secteur de la formation. En sa qualité «d'enseignant du jeu», Hans Fluri expose lors de ses

innombrables cours, les fondements philosophiques et techniques d'une vaste palette d'activités ludiques à un public très varié. Ce pionnier de la pédagogie par le jeu fascine les enfants scolarisés avec des toupies et les chefs d'entreprises avec le jonglage; il teste également les capacités de réaction des sportifs d'élite avec un ballon qu'il a développé lui-même, le ballon

Fluri. «Les enfants de zéro à six ans sont passionnés par les nouveautés mais les jeux plus classiques et très connus gardent toute leur valeur».

Le jeu, apprentissage de la vie

Les jeux d'adresse font intervenir le mental, les émotions et les mains, dans toutes les tranches d'âges. Chez

Les journées internationales du jeu à Interlaken

Du 15 au 17 juillet se dérouleront les premières journées internationales du jeu à Interlaken (ISI 94). Le vendredi sera consacré à un séminaire et les jours qui suivront, placés sous l'égide de l'ONU dans le cadre de l'année de la famille, s'adresseront aux jeunes et aux moins jeunes. En tant que co-organisateur, Hans Fluri espère avoir un public de deux, voire trois générations.

Le séminaire s'adresse principalement aux personnes qui, de près ou de loin, ont une activité d'éducateur. Allan Guggenbühl, psychologue réputé, animera un débat avec des adultes dont le thème sera la violence chez les enfants. Pour sa part, Gerd Busse,

de l'Université de Göttingen, fera réfléchir son auditoire sur la vie en général et sur la condition humaine en particulier en mettant en évidence les nouvelles formes de nos relations avec la nature et ses paysages. Enfin, Hans Fluri démontrera quels sont les potentiels du jeu pour l'apprentissage de la vie et la préparation de l'avenir.

Deux jours pleins de jeux

Le samedi et le dimanche seront entièrement dévolus aux exercices pratiques! Sur les vingt ateliers prévus, auxquels les enfants dès douze ans sont conviés, l'un est consacré à l'Aqua-gym, un autre aux cracheurs de feu, ou encore, un autre aux dé-

placements en chaise roulante, ou un autre au lancer du frisbee (avec le champion Reto Zimmermann). Une nuit durant, le Casino de la ville abritera une partie d'échec en simultané contre le champion Lucas Brunner. D'autres attractions laissent augurer d'un coucher fort tardif.

tout au long de ces journées, la ville de l'Oberland bernois sera transformée en véritable paradis ludique et en de nombreux endroits, le public pourra se divertir de multiples façons. Renseignements disponibles auprès de:

Internationale Spieltage Interlaken 94, Postfach 369, 3800 Interlaken, tél. 036/23 30 31. (js.)

les adultes, ils mettent l'accent sur la mobilité que notre société actuelle valorise tant. «A peine les gens commencent-ils à jouer qu'ils deviennent très différents. Le jeu mobilise les réserves et les ressources inexploitées habituellement» explique Hans Fluri. Aux yeux du pédagogue, un être humain en train de jouer développe des capacités insoupçonnées et dans des situations d'insécurité (par exemple, le jonglage), il apprend à mieux se mouvoir. Selon lui, le jeu prend une valeur toute symbolique pour la vie entière, car au quotidien, l'on devient plus calme et plus actif, avec un sens du recul plus aiguisé.

Le fait que l'erreur soit rarement permise dans l'exercice d'une profession est, pour Hans Fluri, un facteur positif: «si, grâce au jeu, l'on réussit à prendre confiance en soi et que l'on s'expose au risque en jouant, il sera alors plus facile d'adopter un comportement similaire dans la vie courante... si l'on n'a pas la mauvaise habitude de toujours vouloir jouer le numéro gagnant». Le jeu apporte donc à l'être humain une grande autonomie de décision, à commencer par l'embarras du choix du jeu.

Contrôler l'agressivité

Lors de ses cours avec des adultes, Hans Fluri donne un poids particulier à la communication; avec les enfants, il insiste davantage sur l'agressivité: «Nous avons tous une part d'agressivité en nous, ce qui n'est pas négatif

en soi. Nous en avons d'ailleurs besoin comme stimulation et pour ne pas demeurer impassible. Toutefois, nous devons apprendre à l'aménager». Il semblerait que l'agressivité ait un rapport avec l'instinct de survie, avec la défense du territoire individuel. «Par certaines formes de jeux, il est possible de la transformer en rituel. Nous pouvons ainsi empêcher assez tôt qu'elle ne se transforme en violence chez les enfants». En outre, les jeux évitent que les jeunes garçons et filles perdent leur capacité de concentration.

En âge pré-scolaire, les jeux ont une grande importance pour la socialisation de l'enfant. Il y a actuellement plus de 1300 animateurs de grou-

pes de jeux composés d'enfants de trois à cinq ans en compagnie de leurs parents; dans l'idéal, ces groupes visent à favoriser le passage du cadre familial, où l'enfant est seul à évoluer, au cadre social du groupe d'un jardin d'enfants. Le rôle des parents est de démontrer à leur enfant qu'il est capable de créer quelque chose; ils profitent aussi de ce contexte pour exploiter à la maison, certains concepts de vie ébauchés dans le groupe.



Photos: Akademie für Spiele und Kommunikation

Le plus grand mouvement de jeunesse met fin aux clichés

Dans l'histoire du scoutisme suisse, 1994 ne sera pas une année comme les autres. Pour la première fois depuis 1980, le plus grand mouvement de jeunesse du pays se rassemblera en un vaste camp fédéral. Organisé dans la région du Napf, cet événement sera aussi, pour ses vingt-deux mille participants, une possibilité de rencontrer la population et de transmettre une image moderne du mouvement scout.



JÜRIG
SALVISBERG

Le camp fédéral sera une bonne occasion de dissiper certains clichés persistants. Car le fait que près d'un jeune sur douze participe aux activités du plus grand mouvement de jeunesse de Suisse n'empêche pas les préjugés du public d'avoir la vie dure. Le chef national du Mouvement Scout de Suisse (MSdS), Rolf Steiner, 42 ans, est bien placé pour voir l'ampleur du travail d'information qui reste à faire. Il remarque que les clichés qui surgissent le plus fréquemment en réponse au

mot «scout» sont ceux d'une organisation «paramilitaire», «seulement pour les garçons» et synonyme de «samedis après-midi en culottes courtes dans les bois».

Au commencement seulement était un officier

Rolf Steiner – alias «Plato» – est conscient que le langage, l'uniforme, la structure hiérarchique et certaines activités du mouvement scout peuvent évoquer l'armée. Il sait bien que l'homme qui a créé le scoutisme en 1907, Sir Robert Baden-Powell, était

un officier britannique. Mais si les principes éducatifs et éthiques de «BiPi» (en jargon éclai on ne l'appelle qu'ainsi) conservent toute leur importance, ce serait une erreur de coller au mouvement actuel l'étiquette d'organisation paramilitaire. «Pour moi, l'essentiel est que notre but est différent. En plus, malgré la hiérarchie, nous avons des structures démocratiques.»

Toujours plus de filles

Un coup d'oeil sur les chiffres suffit pour se convaincre de la fausseté

du second préjugé, selon lequel seuls des garçons seraient «toujours prêts». Les filles se sont fait progressivement leur place au soleil et représentent déjà 40 pour cent des quelques 60 000 scouts de Suisse.

L'égalité est présente au niveau de l'exécutif du MSdS, constitué en 1987 par la fusion de la Fédération des éclaireurs suisses et de la Fédération des éclaireuses suisses. À côté du chef national Rolf Steiner, qui continue à 50 pour cent son métier de chimiste, collaborent une cheftaine nationale, qui a également un poste à mi-temps, ainsi qu'un président et une présidente, qui s'occupent surtout des affaires administratives.

Les grands aussi

Fort de 24 millions de membres dans le monde, le mouvement scout n'est pas non plus une organisation pour enfants seulement. «L'image des samedi après-midi en culottes courtes dans les bois est à côté de la plaque, non seulement parce qu'elle donne une impression d'amateurisme, mais aussi parce qu'elle ne tient pas compte du grand nombre d'adolescents et de jeunes adultes qui continuent à s'investir dans le mouvement.»

L'organisation se divise en quatre «branches», qui arborent chacune un uniforme de couleur différente: louveteaux et lutins (8-12 ans), éclaireurs et éclaireuses (12-14 ans), pionniers et cordées (14-16 ans), routiers et guides (16-20 ans). La limite de 20 ans peut être prolongée si l'on est responsable actif dans le mouvement scout.

Toutes les classes d'âge sont aussi représentées au sein des Scouts malgré tout (SMT). Il existe en Suisse vingt troupes de SMT, où les handicapés peuvent participer à la vie scout dans les limites de leurs possibilités.

La loi et la promesse

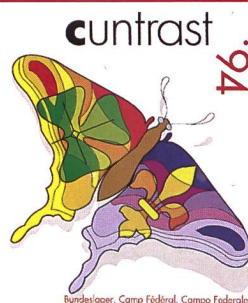
Chaque scout reçoit un totem, son nouveau nom au sein du mouvement. L'idéal scout est résumé dans la loi. Celle-ci demande l'ouverture et l'honnêteté, la compréhension et le respect des autres, l'entraide et l'amitié. Elle prescrit également de protéger la nature, de prendre des initiatives et des responsabilités. En prononçant sa promesse, le scout prête serment sur la loi. Il promet également de rechercher un sens à sa vie et de s'engager au service de la société, pour le bien de toute communauté

dont il fera partie. Les nombreuses activités des scouts servent à consolider ces principes éthiques. Les après-midis de jeux, la découverte de la nature, les veillées, et ce moment privilégié de l'année que sont les camps, permettent aux jeunes personnalités en formation d'apprendre à agir au sein du groupe dans le respect des autres et de manière responsable. Chacun peut progresser, par étapes, dans son développement per-

sonnel. «Cette méthode éducative fait aussi ses preuves chez les jeunes adultes et les adultes tout court» remarque Rolf Steiner: ce sont souvent les chefs et cheftaines plus âgés qui, grâce aux responsabilités qu'ils assument, profitent le plus du scoutisme.

Participer à la société

Les opinions politiques, parmi les scouts, sont aujourd'hui aussi variées que celles de l'ensemble de la popula-



La rencontre des contrastes

Quelque 22 000 scouts entre 11 et 18 ans vont camper du 25 juillet au 6 août dans la région du Napf, à cheval entre les cantons de Berne et de Lucerne. Sous le titre romanche de «cuntrast '94», les participants seront confrontés aux contrastes et aux contradictions de la vie, à l'identité humaine, au besoin de savoir et à l'envie de découvertes.

Ils seront répartis en onze sous-camps de 1500 à 2500 participants, consacrés chacun à un thème particulier. Chaque sous-camp sera divisé lui-même en plusieurs «villages» de tentes regroupant environ 250 scouts. Le camp sera pour chaque scout l'occasion d'entrer en contact avec d'autres par-delà les différences de langues et de nationalités.

Ecologie

Les organisateurs ont pris grand soin de faire en sorte que ce rassemblement de masse ménage le mieux possible l'environnement. Par exemple, le montage et le démontage des villages de tentes se fera avec le moins de camions possible et en évitant les courses à vide.

L'élimination des ordures sera menée de manière exemplaire. «On fera systématiquement le tri des déchets, pour encourager les scouts à continuer une fois rentrés chez eux.» En

même temps, l'équipe écologie entend démontrer au grand public qu'une procédure respectueuse de l'environnement est plus intéressante, meilleur marché et moins gourmande en énergie.

Radio locale 24 heures sur 24

Pour que ce message passe, et d'autres aussi, les relations publiques occuperont un rôle central lors de «cuntrast '94». Au cours de leurs excursions dans la région, les éclais auront l'occasion d'entretenir des contacts avec les habitants. Une radio pluri-lingue propre au camp, «Radio Napf», émettra vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour informer les participants au camp, mais aussi pour permettre des échanges avec la population.

Une diffusion plus large sera assurée grâce à des passages sur la radio publique et à la télévision (décision encore en suspens pour la Suisse romande). Les comptes rendus de presse dans les médias locaux et régionaux, souvent rédigés par des membres actifs du mouvement scout eux-mêmes, compléteront le réseau d'information relatif à «cuntrast '94». Pour des informations mises à jour concernant le camp fédéral, on peut consulter la page 631 du Télétex.

(js.)

tion. On peut néanmoins toujours parler d'un mouvement patriotique en ce sens que, comme le dit Rolf Steiner, «nous voulons amener les gens à participer à la société». Au travers de discussions contradictoires sur des thèmes comme le racisme ou la violence, les jeunes apprennent à s'engager.

La nécessité d'être actuel et attrayant est un défi perpétuel et qui demande du doigté. La synthèse est souvent difficile entre les valeurs éducatives traditionnelles d'un Baden-Powell et une organisation de loisirs devenue très ouverte. Les attentes manifestées par les parents des petits louveteaux sont loin d'être unanimes, entre ceux qui veulent une sorte de garderie sans problèmes et ceux qui comptent sur les vertus éducatives du scoutisme.

Dans notre société diversifiée et individualiste, le mouvement scout a pu tenir son cap avec succès malgré les vents contraires. La concurrence d'autres activités destinées aux jeunes n'a pas fait baisser le nombre des inscrits. Ce qui change, c'est que maintenant, pour ceux qui entrent aux éclais, ce nouveau loisir n'en est souvent qu'un parmi plusieurs autres. «Le marché est très disputé et ça donne un effet de papillonnage», constate Rolf Steiner. «Des jeunes qui ont déjà essayé le football et le judo mais qui ont abandonné l'entraînement tentent leur chance aux éclaireurs.»

Le succès du mouvement scout auprès de la «clientèle» enfantine dépend beaucoup de la personnalité des chefs et cheftaines locaux. En Suisse, le scoutisme est généralement mieux implanté en ville qu'à la campagne. On remarque aussi une certaine différence est-ouest; Schaffhouse est le canton qui compte le plus de scouts par rapport à sa population, Genève celui qui en a le moins.

Le rôle de la religion

La religion demeure l'un des piliers du mouvement scout, ouvert à toutes les races, toutes les classes sociales et toutes les confessions. L'Organisation mondiale du scoutisme ne reconnaît d'ailleurs que les

organisations nationales où les scouts s'engagent à rechercher Dieu ou/et à approfondir les valeurs spirituelles de la vie.

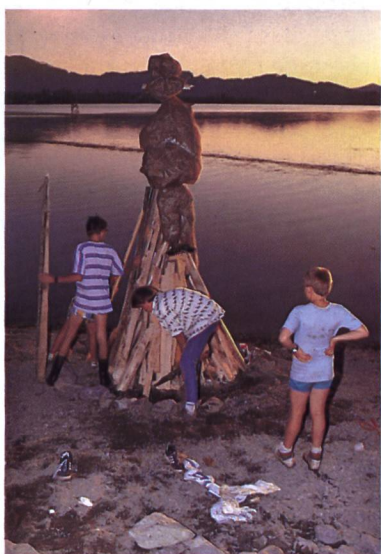
Les sept cents groupes scouts de Suisse appliquent ce principe de manière inégale. «Il y a d'abord les organisations confessionnelles, presque toujours catholiques. Ensuite, il existe beaucoup de groupes qui ne prennent aucune position face à cette question. Enfin, il y a les groupes d'orientation laïque, qui font de la religion une affaire privée.»

Pour le chef national Rolf Steiner, cette diversité d'attitudes ne pose pas de problèmes, car la Suisse connaît un bon climat oecuménique, meilleur qu'en France ou en Allemagne.

L'approche des questions religieuses est peut-être plus difficile au niveau de la base. Les groupes de travail créés par le mouvement suisse au titre de l'«animation spirituelle» offrent aux chefs et aux cheftaines une aide à cet égard. L'épreuve du feu quant aux meilleures approches à adopter aura lieu lors de manifestations communes, tel le prochain camp fédéral.



On compte déjà 40% de filles.



Au programme, des activités variées.

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

LES JEUNES DANS LA RECESSION La récession n'affecte pas tout le monde de la même façon. Les jeunes sont confrontés à un marché du travail rigide.

REKA Tout le monde connaît les fameux chèques. Pourtant, la «REiseKasse» – REKA – helvétique offre plus que de la monnaie-papier pour les CFF, le bateau et l'essence.

ASSEMBLEE DES DELEGUES L'assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen a eu lieu à Einsiedeln.

FRIBOURG

Fribourg
du 20 mai au 15 août
Irving Penn – Exposition
de photographies,
Musée d'art et d'histoire
 Le détour vaut la peine, même si l'on se sent plus attiré par les terrasses. Irving Penn est une «rareté» à ne pas éviter.

Ecuvillens
25 au 26 juin
Rencontre internationale
d'avions «Oldtimer»
 Pourrons-nous voir là de dé-suets biplans et de dangereux fous volants?

Estavayer-le-Lac
du 2 au 17 juillet
«Les pierres et le sang»,
festival historique;
retour en 1475 avec un
spectacle médiéval
 Pendant les vacances, un décalage historique qui vaut bien le décalage géographique!

GENEVE

Genève
16 au 18 juin
M.I.S.S, Bourse 6, 21h00
Chansons connues et
moins connues de Kurt
Weill
 Le réalisme allemand poussé au grand art; paroles et musiques «disloquantes» pour une œuvre très bien inscrite dans son époque. K. Weill, alter-ego de B. Brecht au théâtre et de Otto Dix pour la peinture.

Genève
25 juin
Festival de rock, place
des Nations dès 14h00
 Avec P. Ochsner, J. Higelin, Touré Kunda, ... et entrée libre!

JURA

Saignelegier
11 et 12 juin
Sortie du train à vapeur
«La Traction» pour un
petit tour dans les
Franches-Montagnes
 Renseignements: Gare de Saignelegier

Bassecourt
24 et 25 juin
Carnaval d'été

Bure
25 et 26 juin
Autocross international

JURA BERNOIS

La Neuveville
11 juin, Place de la liberté
ou Temple, 20h30
 Orchestre de chambre jurassien
 Selon le programme: «Classico romantico-contemporain. Des coups d'archet adaptés au décor avec une création en prime. John Glenesk Mortimer et son orchestre.»

Saint-Imier
du 13 mai au 12 juin
Esther-Lisette Ganz,
Galerie Espace Noir
 Graphiste de formation (Ecole cantonale des Arts Appliqués à Bienne), Esther-Lisette Ganz est établie dans le vallon depuis une douzaine d'années.
 «... à chaque fois, c'est une cacophonie bien orchestrée, des tensions, des irritations ponctuent un dessin truculent qui s'apparente à la bande dessinée. Des yeux immensément ouverts nous fixent avec mesure, tout en savoir et en questionnement.»
 (Charles Lombard, juillet 1992)

NEUCHÂTEL

Valangin
18 juin toute la journée,
Château et Musée
 dès 11h00: hommage à l'artisanat: animation et démonstrations par les artisans neuchâtelois, musique ancienne, jeux, stands et cantines.

Cressier
24 juin, 21h00, place du
village ou Maison Vallier
 «Le malade imaginaire» de Molière par le groupe théâtral «La Colombière» de Colombier.

La Chaux-de-Fonds
24 juin, 22h00, Le P'tit
Paris
 «Le Neuchâtel Jazztet joue Bird et Trane»
 Hommage à Charlie Parker et John Coltrane

VALAIS

Sierre
18 et 19 juin
Promenade évasion
 1e jour: Arrivée à Sierre; départ pour Saint-Luc. Visite guidée de la station au charme artistique et de ses trois moulins au foyer lumineux.
 2e jour: Promenade guidée le long du sentier planétaire de Saint-Luc et ses neuf planètes. Au gré des haltes de cette balade céleste, vous serez emportés dans un monde à l'échelle planétaire.
 Rens.: Valais Incoming
 027/ 22 54 35

Evolène
25 juin
 Inalpe à l'Etoile et à Chemeuille avec combats de reines.

Loèche-Les-Bains
du 21 au 24 juillet
 Championnat suisse des clubs de parapente.

VAUD

Pully
du 11 mai au 25
septembre
Musée d'art contem-
porain (Fondation A.
Edelman)
 «Picasso contemporain, sculptures, peintures, céramiques originales, photographies de l'artiste dans son environnement familial.»

Villars
17 et 19 juin
 Rendez-vous de Villars (musique populaire suisse) dans le cadre de la première fête de la musique dans le Chablais.

Pully
23 et 24 juin, 20h30
l'Octogone
 «Waltzing with the wind»
 Danse par la compagnie «Nomades-Le Loft» de Vevey.

Chavornay
25 juin
 Grande manifestation à but humanitaire pour les enfants défavorisés de Suisse, sous l'appellation «Une voix pour les enfants sans voix». Participation de nombreux artistes de variété suisses et étrangers ainsi que diverses animations pour les quelque 2000 enfants participants et invités. Dès 14h00 sous tente et dans les environs du complexe sportif.

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.
 (aa.)

Un million de personnes ont confiance en cette banque



Elles ont confiance en notre dimension

Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 500'000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force

Plus de 1'100 Banques Raiffeisen font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des paiements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité

Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 40 milliards de francs. La majorité est placée en hypothèques – par conséquent dans le patrimoine suisse – et donc bien placée.

Confiance universelle

L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire